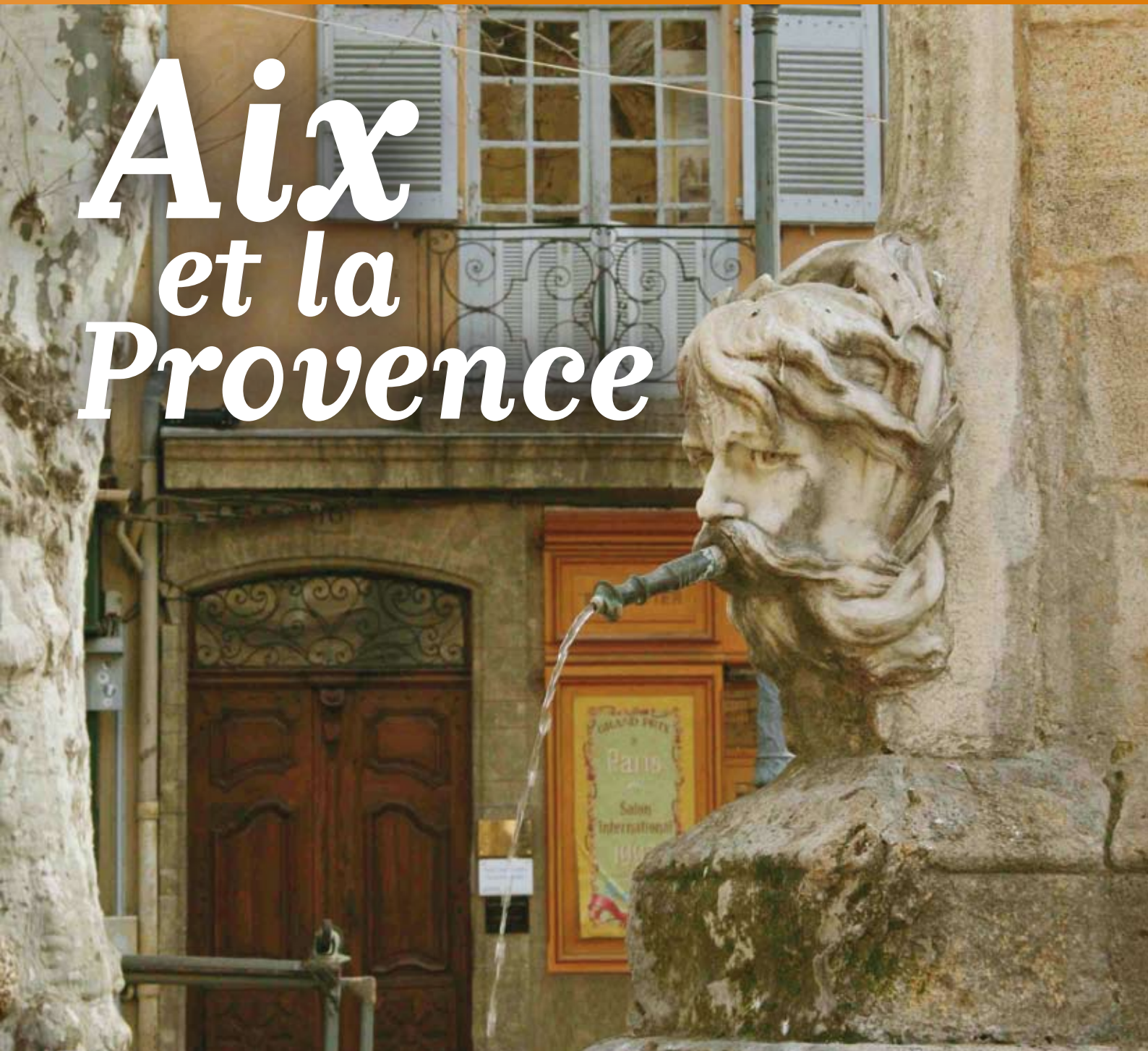


# L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

## Aix et la Provence



➤ *L'avenir des musées*



## Visitez les Musées & Bibliothèques de la Fondation Calvet

### Fondation Calvet

Constituée comme fondation par Napoléon 1er en 1811, organisée par le Conseil d'Etat en 1823, 1832 et 1833, appelée initialement Bibliothèque Calvet, puis Museum Calvet, puis Musée Calvet, et aujourd'hui à nouveau Fondation Calvet



La Fondation Calvet est une institution originale, créée à Avignon, par Napoléon 1<sup>er</sup>. Elle est le fruit de la volonté d'un grand homme du XVIII<sup>ème</sup> siècle : Esprit Calvet.

Aujourd'hui, la Fondation Calvet possède et administre un des plus grands patrimoines artistique et immobilier de France.

Ses collections couvrent tous les domaines de l'Art, depuis la préhistoire jusqu'à l'art moderne.

Les donations et legs se sont succédés par milliers dès 1811, de provenance locale et internationale. Depuis son origine, des exécuteurs testamentaires sont là pour les garantir et vous pouvez vous adresser à eux directement.

TERRENEUVE.COM

### Les bibliothèques de la Fondation

Depuis 1826, la Fondation Calvet est propriétaire et gère les bibliothèques publiques de la ville d'Avignon.



### Bibliothèque et Médaillier Calvet

Une collection de 25 000 monnaies antiques : Grecques, Puniqes, Celtiques, Romaines, Impériales... mais aussi des monnaies du moyen-âge non inventoriées pour le moment.



### Bibliothèque Requier

Esprit Calvet et Esprit Requier sont à l'origine de cette bibliothèque d'Histoire Naturelle. Vous découvrirez une sélection d'ouvrages et de merveilles classées chronologiquement du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.



### Museum Requier

Découvrez l'immense herbier, les collections de roches, de fossiles, de coquillages, la collection d'échantillons de botanique, de géologie, de vertébrés et d'invertébrés...



### Musée Lapidaire

Visitez la collection archéologique du Musée Calvet. Très importante collection de sculptures égyptiennes, grecques, romaines et paléochrétiennes et les oeuvres grecques ...



### Musée du Petit Palais

Une exceptionnelle collection de peintures italiennes, du Moyen-âge à la Renaissance. Des chefs d'oeuvres de grands maîtres de la pré-renaissance Italienne...



### Musées et patrimoine de Cavaillon

Un musée archéologique, le musée Jouve et un exceptionnel patrimoine juif : synagogues, collections, bains rituels, cimetières, traces urbaines...



### Musée Calvet

Le Musée Calvet réunit dans le magnifique Hôtel de Villeneuve-Martignan de nombreuses collections de peintures, sculptures, dessins, arts décoratifs ...

### Éditorial

3

Quel avenir pour les musées ?

### Dossier Aix et la Provence

4

Aix : musée Granet, l'un des plus beaux musées de région en France  
Les Amis du musée Granet et de l'œuvre de Cézanne

Un dépôt exceptionnel, la collection Planque au musée Granet

Aix : le musée des Tapisseries

Aix : le Pavillon de Vendôme

Les Amis du musée des Tapisseries et du Pavillon Vendôme

Marseille : les musées d'une capitale européenne de la culture

Une initiative du monde économique : le musée de la Marine et de l'Économie de Marseille

Arles : Les Amis et entreprises partenaires du musée Réattu

Martigues : le musée Ziem et l'Association pour l'animation du musée de Martigues

Toulon : Les Amis, une dynamique culturelle pour la ville

Cannes : Les Amis de la Chapelle Bellini

Groupement des associations d'Amis de musées de la région Provence, Alpes, Côte-d'Azur

### Le Livre Blanc des musées

16

Un cri d'alarme pour les musées

### Culture et tourisme

18

Nantes : le monument dispersé

Limoges : réouverture du musée des Beaux-Arts

Le tourisme est-il l'ennemi de la culture ?

### Philanthropie

22

Une philanthropie familiale : « les Masurel »

### Vie des amis

25

Reims : l'initiative des Amis pour le handicap

Nîmes : quand les Amis se rejoignent ou un goût d'international

Chantilly : Les Amis du musée Condé

Fontainebleau : Le Roi de Rome, un petit enfant à découvrir par les enfants

Limoges : Les Amis associés à la réouverture du musée

Clamart-Meudon : l'atelier de Jean Arp et de Sophie Taeuber

Vernon : Les Amis et l'art contemporain

### Liste des Associations adhérant à la FFSAM

30





#### L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française  
des Sociétés d'Amis de Musées  
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS  
Tél : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71  
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr  
ISSN 0991 - 773 X

#### Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

#### Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonidec - Geneviève Lubrez  
Claudie Hanon

#### Photos

© musée Granet / CPA - cliché H. Maertens - Photo Luc Chessex  
© Succession Picasso 2010 - Photo Luc Chessex © ADAGP,  
Paris 2010 - Fondation Planque - Collection des archevêques :  
Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence - Collection Pavillon de  
Vendôme - Musée des Beaux-Arts - Photographie Jean Bernard  
- Musée d'Archéologie Méditerranéenne - Musée Grobet-Labadié  
- Musée de la marine et de l'économie de Marseille - Musée  
Réattu - © musée Ziem - Service photographique de la ville de  
Toulon - André Fernandez - Nantes © : Vincent Jacques - Le  
Voyage à Nantes / Nautilus Nantes - Ville de Limoges - LaM  
Villeneuve d'Ascq - C.Devleeschauwer - Coll. AAMAC, Nîmes  
- Martine Savart - Fontainebleau - RMN - Photo J.-P. Pichon.  
Droits Fondation Arp, Clamart

#### Conception graphique et impression

Calligraphy Print

[www.amis-musees.fr](http://www.amis-musees.fr)

# édito

## QUEL AVENIR POUR LES MUSÉES ?

Ce numéro met en valeur les associations et les musées d'Aix-en-Provence qui accueillent notre Assemblée Générale annuelle et aussi ceux de la région Provence Côte-d'Azur.

Mais il est de plus l'occasion d'aborder la situation de nos musées.

En effet dans ce numéro (pages 16-17) Christophe Vital, président de l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France, nous présente les grandes lignes du Livre Blanc des musées, document à l'élaboration duquel nous avons participé.

Le premier chapitre s'intitule *les musées en crise?* et c'est une question que nous ne pouvons pas éviter de nous poser!

L'AGCCPF aborde de multiples questions professionnelles et aussi beaucoup de questions qui nous concernent en tant que citoyens et acteurs de la culture.

Quelle place pour les musées dans la société française? Telle est la question que les professionnels se posent, comme les Amis de musées, pour fonder l'action.

Les musées sont un élément essentiel de notre patrimoine commun et pourtant l'appropriation sociale de ce patrimoine ne fait pas l'objet de politiques publiques claires ou, plus exactement, fait l'objet de remises en cause inquiétantes.

Les musées doivent répondre à la plupart des défis de la société française.

- Une éducation artistique et culturelle de base naufragée
- Une décentralisation source d'hétérogénéité de comportement des pouvoirs publics
- Un affaiblissement de l'intérêt général dans une économie marchande

- Une envahissante « culture du chiffre »
- Une équation budgétaire source de dérives mercantiles
- Une emprise croissante du concept tourisme/loisirs/événements
- Une faible prise en compte du développement « durable » dans notre secteur.

Je pourrais continuer la liste mais ces quelques questions dessinent le peu réjouissant paysage dans lequel évoluent nos musées et qui est bien développé dans le Livre Blanc.

Ce numéro de *L'Ami de Musée* ne va pas répondre à toutes ces questions qui nous interpellent, mais je ne doute pas qu'elles seront abordées lors de notre Assemblée Générale d'Aix car nous devons apporter nos réponses au débat.

D'ores et déjà *L'Ami de Musée* aborde le problème du tourisme et de son impact sur les musées au travers de deux politiques municipales, celle de Nantes où Jean Blaise a été nommé responsable de la culture ET du tourisme (pages 18-19) et celle de Limoges dont parle son maire (page 19), Johannes Schaub donnant, lui, une vision stratégique de la question (pages 20-21).

Et bien entendu, comme d'habitude, des informations sur les diverses initiatives de nos associations pour la vie culturelle de notre pays (pages 25 à 29).

Jean-Michel Raingeard,  
Président.



# ➤ Dossier : Aix et la Provence

## AIX : MUSÉE GRANET

L'un des plus beaux musées de région en France

Le musée Granet, équipement de la Communauté du Pays d'Aix, présente depuis le 22 juin 2007, date de sa réouverture, après l'exposition internationale *Cézanne en Provence* en 2006, une sélection inédite de ses collections permanentes. Environ 250 peintures, 150 sculptures et des pièces d'archéologie sont proposées aux visiteurs du musée, dont le fonds constitue l'un des plus riches des musées de région en France.

Aujourd'hui « musée de France », le musée Granet a été créé en 1838 par la ville d'Aix-en-Provence dans l'ancien Palais de Malte, édifié en 1671 au cœur du quartier Mazarin. Il a ensuite bénéficié de dons successifs (Bourguignon de Fabregoules, Granet, Gueidan, Fernand Dol...).

Ceux-ci ont progressivement enrichi un fonds qui compte aujourd'hui 12 000 œuvres allant de l'époque de l'Égypte ancienne au portrait d'apparat de parlementaire du XVIII<sup>e</sup> siècle, des têtes sculptées arrachées aux gisants des Comtes de Provence à la maquette vénitienne du Bucentaure du XVIII<sup>e</sup> siècle, des grands décors allégoriques du monde judiciaire à Aix sous l'Ancien Régime aux chefs-d'œuvre de l'abstraction.

La Ville d'Aix-en-Provence, puis la Communauté du Pays d'Aix, ont donc conduit les travaux de rénovation et d'agrandissement de cet équipement pour un montant total d'investissement de 25 570 000 € TTC avec l'aide de l'État (Ministère de la culture et de la communication) à hauteur de 30 %, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Département des Bouches-du-Rhône.

Le « premier acte » de la réouverture du musée Granet, le 3 mars 2006, après cinq ans de chantier, a permis au musée d'être prêt pour accueillir, en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux (RMN) et la National Gallery of Art de Washington, l'exposition *Cézanne en Provence* qui a accueilli 450 000 visiteurs. *La BD s'attaque au musée!*, *Granet, une vie pour la peinture* en 2008, puis *Picasso Cézanne* et ses 371 000 visiteurs en 2009, *Alechinsky, les ateliers du Midi* en 2010 et ses 90 000 visiteurs ont ainsi fait la preuve qu'un musée de région peut mettre en œuvre, avec succès, des événements d'envergure nationale et internationale.



Ingres, Jupiter et Thétis, 1810

Le Musée Granet dispose aujourd'hui de 4 500 m<sup>2</sup> de surfaces d'exposition, soit six fois plus qu'avant les travaux entamés en 2001.

L'exceptionnelle donation d'un mécène français « De Cézanne à Giacometti » constitue l'une des plus généreuses donations aux collections publiques françaises depuis plus d'un demi-siècle. 71 œuvres permettent de présenter au public l'un des plus remarquables panoramas d'art du XX<sup>e</sup> siècle qu'il soit donné de voir dans un musée de région avec des œuvres de Giacometti, Picasso, Léger, Klee, Mondrian, De Staël, Bram Van Velde, Tal Coat...

De plus le musée exposera bientôt la collection de la Fondation Jean et Suzanne Planque en dépôt pour 15 ans, riche de 300 œuvres de la fin du XIX<sup>e</sup> à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, dont des Cézanne, Monet, Gauguin, Picasso, Dubuffet.

Bruno Ely, Conservateur en Chef

## Les Amis du musée Granet et de l'œuvre de Cézanne



Paul Cézanne, Les Baigneuses

Créée il y a 25 ans par Denis Coutagne qui était Conservateur en 1985, son premier président a été l'académicien Georges Duby. Elle a, depuis cette date, travaillé conformément à ses statuts en organisant et finançant :

**Des acquisitions** dont un carnet de dessin de Marius Granet dit le carnet Siméon, une photo de Picasso signée de Lucien Clergue et nous concrétisons actuellement l'achat d'un tableau de Pierre Alechinsky. Des restaurations de tableaux des collections du musée dont celle de deux tableaux et de leurs cadres en bois doré, l'un de Rubens, l'autre de Mattia Preti ou encore la maquette originale en bois doré du XVIII<sup>e</sup> du Bucentaure, galère réelle du Doge de Venise.

Nous avons proposé à nos adhérents plus de 250 conférences, près de 2 000 sorties à la découverte du patrimoine de notre région.

**Des visites d'ateliers d'artistes :** celui du peintre Vialat à Nîmes, l'atelier du peintre Vincent Bioulès à Montpellier et celui du sculpteur Bernard Pagès à Nice. Des voyages à la découverte du patrimoine en France, en Europe et dans de très nombreux pays dont la Chine, le Mexique et le Guatemala, les États-Unis etc.

### Des colloques :

- En 1996 : *John Rewald* parallèlement à l'exposition *Cézanne Sainte Victoire*
- En 2006 : *Ce que Cézanne donne à penser* en partenariat avec l'Université de Provence avec de nombreux intervenants dont l'académicien Marc Fumaroli
- En 2009 : *Picasso - Cézanne, quelle filiation?* pendant l'exposition au musée Granet

**Des publications** dont l'édition de dix numéros de la revue d'art *Impression du musée Granet*, des livres sur les

dessins de Granet, les sites Cézanniens, et *Granet peintre de Rome*, enfin les actes du colloque Rewald et ceux du colloque *Ce que Cézanne donne à penser* paru aux éditions Gallimard.

**Des concerts** dont celui donné dans le musée par la pianiste Hélène Grimaud et un spectacle du ballet Angelin Preljocaj.

**Un partenariat culturel** avec deux lycées d'Aix-en-Provence qui a permis à notre association de proposer un concours ouvert aux élèves de seconde et de première, doté de prix, autour d'une œuvre du musée, des conférences sur l'art étant parallèlement organisées dans ces lycées.

**Un journal** de notre association qui propose des articles sur le patrimoine, nos activités et les événements culturels de notre région.

Nous avons décerné à Aix, en 2006, le titre de membre d'honneur de notre Association à Madame Françoise Cachin, Directeur honoraire des musées de France, pour le rôle déterminant qu'elle a tenu dans l'attribution au musée Granet d'une grande partie de la donation « De Cézanne à Giacometti » qui enrichit le musée de 70 œuvres majeures.

Et nous sommes très heureux de travailler en parfaite coordination et dans un climat de confiance avec Bruno Ely, Conservateur en chef du musée Granet.

L'organisation de toutes ces activités n'a été possible qu'avec le concours de tous les membres de notre conseil d'administration qui forment une équipe de bénévoles soudée et dynamique à qui je renouvelle mes très sincères remerciements.

Jean-Claude Reviron  
Président





## Un dépôt exceptionnel, la collection Planque au musée Granet

La fondation Jean et Suzanne Planque a été créée au printemps 1997 par Jean Planque et quelques-uns de ses proches. Elle a pour but de sauvegarder les tableaux réunis par le collectionneur, de leur assurer un lieu de dépôt en accord avec l'esprit qui a guidé celui-ci durant son existence, enfin d'en faire connaître la richesse et la spécificité par des expositions et des publications.



Pablo Picasso, *Femme au chapeau dans un fauteuil* 1939  
Fondation Jean et Suzanne Planque © Succession Picasso 2010

Jean Planque est né dans un petit village de la campagne vaudoise (Suisse) en 1910. Contraint de travailler dès l'enfance pour aider sa famille dans le besoin, il accomplit tardivement des études de commerce. Placé à Bâle, il se passionne aussitôt pour la peinture et fréquente dès lors assidûment les musées. De retour à Lausanne il se lie d'amitié avec le peintre René Auberjonois dont il avait su reconnaître un tableau non signé. Doué d'un esprit d'initiative, il met au point, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, un système efficace pour l'alimentation du bétail, invention qui lui permit de s'émanciper financièrement et de s'adonner librement à la pratique de son art. Parallèlement, Planque commence à acheter, pour lui-même, mais surtout pour des amis for-



Klee, *Mit der rotierenden schwarzen Sonne und dem Pfeile* 1919  
Fondation Jean et Suzanne Planque

tunés, quelques tableaux de maîtres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En 1954, Ernst Beyeler qui faisait alors ses premiers pas dans le commerce des tableaux, et qui avait eu vent des premiers exploits de Jean Planque dans ce domaine, lui demande de l'assister dans ses choix. L'année suivante il le charge d'acquérir pour la galerie toutes les toiles intéressantes qu'il pourrait trouver à Paris. Pendant quinze années consécutives Jean Planque a donc envoyé à Bâle d'innombrables tableaux qu'il sélectionnait dans les galeries de la capitale, contribuant ainsi au succès croissant de la maison bâloise. Il établit des contacts privilégiés avec des peintres tels que Sonia Delaunay, Picasso et Jean Dubuffet qui, devant la pertinence et la conviction de ses propos, lui font entière confiance, mais il se lie également avec des artistes plus jeunes comme Giacometti, Tobey, Tapiès, Bissière, notamment. Son extrême humilité, son regard infaillible, sa passion exclusive le font à la fois aimer et redouter.

Tout au long de son activité de conseiller de la galerie Beyeler, Jean Planque a pu acquérir un certain nombre d'œuvres qui constituent aujourd'hui une collection d'une rare exigence. Parti d'un amour qui n'a jamais fléchi pour l'art de Cézanne, il rencontre successivement la peinture de Renoir, celle du Suisse René Auberjonois, de Bonnard, de Klee, de Léger, de Braque, enfin celle de Dubuffet et de Picasso.

Au gré des occasions qui s'offrent et des amitiés qu'il noue avec les peintres ou leurs héritiers, il peut encore acquérir – au cours de ses années au service de la galerie bâloise et jusqu'en 1972, date à laquelle il se retire des affaires pour se consacrer entièrement à son art –, des toiles et dessins de Redon, Degas, Monet, Van Gogh, Gauguin, Rouault, de Robert et Sonia Delaunay, Nicolas de Staël, Roger Bissière, Tapiès, Sam Francis, Clavé, Kosta Alex, Aloïse et autres artistes.

**Florian Rodari**  
Conservateur de la Fondation  
Planque

## AIX : LE MUSÉE DES TAPISSERIES

### Le palais

L'ancien palais de l'Archevêché qui abrite le Musée des Tapisseries depuis 1909 est un vaste bâtiment composé de quatre ailes encadrant une cour intérieure. Cette organisation du forum entouré de bâtiments persiste depuis la création d'Aquae Sextiae au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Par ailleurs, nous savons que ces bâtiments appartiennent aux archevêques dès le haut Moyen-Âge.

La Salle Gothique du rez-de-chaussée reste le seul témoignage de la période médiévale. À l'époque moderne, le palais fut construit en plusieurs étapes entre 1650 et 1780. Implanté au cœur du vieil Aix, il fut jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle la résidence des Princes de l'Église.

La cour accueille depuis 1948 le Festival international d'art lyrique; le théâtre fut réhabilité pour son cinquante-tenaire.

C'est dans le grand escalier que l'on voit se développer toute la majesté de l'art baroque aixois. On doit très certainement à Laurent Vallon le plan original de cet espace inscrit dans la diagonale du carré de la cage où tout n'est que courbe, mouvement et ascension.

### Les collections

#### L'Histoire de Don Quichotte

Don Quichotte, héros du roman de Cervantes, est un gentilhomme à qui les livres de chevalerie ont tourné la tête. Il part donc en croisade et pour trouver sa Dulcinée, accompagné par son fidèle écuyer Sancho Panza. Commandées en exemplaire unique pour Pierre Grimod du Fort, fermier-général, ces tapisseries furent tissées à la Manufacture Royale de Beauvais sur les cartons de Charles Natoire (1700-1777) entre 1735 à 1744 sous la direction de Besnier et Oudry. Le Musée des Tapisseries conserve neuf de ces tapisseries, la dixième ayant disparu.

#### Les Grottesques

Il s'agit de six pièces inspirées du style Bérain, tissées d'après les cartons de Monnoyer à la Manufacture Royale de Beauvais vers 1689. Les six panneaux présentent sur un fond couleur « tabac d'Espagne » des personnages et des animaux sous des structures architecturées légères et éphémères.

Il est à noter que ces motifs ont inspiré à l'artiste Casandre ses décors de la « Salle du Festin » pour le Don Giovanni de Mozart, présenté lors du Festival de 1949.

#### Les Jeux Russiens

Cette tenture comprend quatre tapisseries, toutes tissées à la Manufacture de Beauvais d'après les cartons de Leprince (1733-1781). À partir de 1769, la Manufacture



Don quichotte déshabillé par les dames de la Duchesse - XVIII<sup>e</sup> s.

de Beauvais va utiliser ses cartons de Leprince pour réaliser une tenture de six pièces qui porteront le nom de « Jeux Russiens ». Elle fut tissée en de nombreux exemplaires de 1769 à 1793.

Commodes, fauteuils, ensembles de sièges et canapés, consoles, portraits d'archevêques répartis dans les anciens appartements des prélats côtoient les tapisseries.

### L'art contemporain

Le Musée des Tapisseries joue la carte du temps présent. Les expositions consacrées à l'art moderne et contemporain ont été nombreuses et avec des partenaires divers qui prouvent l'attachement de ce lieu à une politique d'ouverture des musées à la société et au monde actuel. En effet, soutenir et promouvoir la création contemporaine est un des enjeux majeurs de nos musées.

Cet environnement favorable a permis de montrer, de faire découvrir ou redécouvrir des artistes vivant depuis longtemps à Aix ou dans la région et auxquels il convenait de rendre hommage.

Les dernières acquisitions d'œuvres d'artistes de notre région ayant exposé dans nos musées révèlent cette volonté et ce désir de constitution d'un fonds ancré dans notre territoire: Félix Aublet, René Ben Lisa, Vincent Bioulès, Denis Brihas, Piotr Klemensiewicz, François Mezzapelle, Jean-Marie Sorgue, Jean-Jacques Surian...

### Lieu d'échanges et de croisements culturels

Le Musée des Tapisseries se veut être un lieu d'échanges, de convivialité, ouvert au plus grand nombre dans un désir constant de transversalité artistique, culturelle et humaine. Tout au long de l'année, en collaboration



étroite avec l'Association des Amis du Musée des Tapisseries et du Pavillon de Vendôme, différentes manifestations sont programmées : visites, conférences, concerts de musique classique ou contemporaine, lectures, chorégraphies font ainsi de ce lieu un espace d'échanges et de croisements culturels.

### Les animations

Tout au long de l'année, l'équipe d'animation propose des accueils pour différents publics : scolaires (de

la maternelle au lycée) et péri-scolaires (centres sociaux, centres aérés). Diverses animations sont proposées : les coulisses de l'opéra, changement de décor pour Don Quichotte, découverte du bâtiment, les ballades VTT culturelles, les randonnées pédestres et culturelles...

Des visites de groupes des collections permanentes et des expositions temporaires sont également organisées.

Un centre de documentation spécialisé dans les textiles et tapisseries et dans les arts du spectacle se trouve dans les bâtiments de la conservation du Musée des Tapisseries au Pavillon de Vendôme.

## AIX : LE PAVILLON DE VENDÔME



### Un joyau d'architecture

Exécuté en 1665, le bâtiment ne comportait qu'un seul étage avec la lourde frise supportant un toit à la Mansart couvert d'ardoises. On accédait directement en carrosse, à l'abri des regards et des intempéries à l'intérieur du Pavillon que l'on pouvait traverser de part en part. Dans le premier salon à gauche, une forme de niche rappelle les dimensions de cette entrée à carrosses. Remaniée au début du XVIII<sup>e</sup> on l'exhaussa alors d'un étage que l'on couvrit d'une toiture provençale de tuiles romaines et les ouvertures du rez-de-chaussée furent fermées.

Sur la façade, trois ordres se superposent : dorique, classique et composite sculptés dans la belle pierre de couleur miel provenant des carrières de Bibémus, non loin d'Aix, et immortalisées par Cézanne.

Les superbes atlantes exécutés par Jean-Claude Rambot, les guirlandes de fruits ainsi que le mascarons du portail symbolisant l'été qui aurait, dit-on, les traits de la Belle du Canet, toutes ces sculptures en haut-relief sont quant à elles en pierre blanche de Calissane. Dans les niches à coquilles figuraient avant la Révolution les bustes du Roi et du Dauphin.

L'escalier à double révolution, un des plus beaux de la série aixoise, date du début du XVIII<sup>e</sup> et allie l'harmonie du volume général à la grandeur du décor. La rampe en fer forgé et les sculptures en gypserie (guirlandes, putti, aigle) confèrent encore à l'ensemble une majesté baroque.

Le vaste jardin à la française a été restitué d'après des documents gravés du XVII<sup>e</sup> siècle dans sa géométrie simple et puissante.

### Les collections

Les collections permanentes du Pavillon de Vendôme sont constituées de :

- nombreux portraits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui sont autant de miroirs de cette société aixoise fortement hiérarchisée.
- mobilier provençal représentatif de la richesse des in-



Autoportrait présumé de Jean-Baptiste Van Loo

térieurs aixois, une de ses pièces maîtresse est une commode signée par Foulet, le meuble avec un précieux travail de marqueterie est une pièce d'une exceptionnelle qualité. – d'un fonds d'art graphique, pastels, sanguines, gravures, des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

De par la fragilité des œuvres présentées, l'accrochage des collections est régulièrement modifié.

### Photographies et dessins

Les expositions consacrées à l'art moderne et contemporain y sont nombreuses. De par ses espaces intimes et chaleureux les choix d'expositions se sont orientés vers la présentation d'œuvres sur papier (gravures, dessins). Gabriel Laurin, André Derain, Georg Baselitz, Max Ernst, Jean-Jacques Surian, François Mezzapelle ont été présentés sur nos cimaises.

Et surtout des expositions dédiées à la photographie : Denis Brihas, Joan Fontcuberta, le studio Henry Ely, Rafaël Navarro, Jean-Pierre Gilson, Georges Fessy...

## Les Amis du Musée des Tapisseries et du Pavillon Vendôme

L'Association des Amis du Musée des Tapisseries et du Pavillon Vendôme d'Aix-en-Provence, créée en 1978, soutient l'action de ses musées en développant un lien culturel vivant avec ses adhérents. Elle vient de fêter ses 30 ans d'existence avec succès.

L'Association s'inscrit dans une dynamique conviviale en proposant à ses membres de nombreuses activités.

Elle a réalisé plusieurs grandes expositions d'art contemporain *Loin de Cuba* et *Le Pari de l'Art Contemporain*.

Elle participe à l'acquisition d'œuvres d'artistes, de maquettes des décors du Festival d'Art Lyrique et à la restauration du bâtiment classé de l'Archevêché.

Elle donne de nombreuses conférences qui suivent en général l'actualité culturelle en France et en Europe. Par exemple Monsieur Itzack Goldberg, spécialiste de l'art contemporain, nous a emmenés dans le monde d'Andy Warhol.

Des colloques et des journées rencontres sont organisés, par exemple avec les Amis du Musée Granet à propos de l'exposition *Contrepoint contemporain à l'exposition Picasso Cézanne* pendant l'été 2010.



Don quichotte et la fausse Princesse de Micromicon - XVIII<sup>e</sup> s.

### Lieu d'échanges et de croisements culturels

Le Pavillon de Vendôme se veut être un lieu d'échanges, de convivialité, ouvert au plus grand nombre dans un désir constant de transversalité artistique, culturelle et humaine. Tout au long de l'année en collaboration étroite avec l'Association des Amis du Musée des Tapisseries et du Pavillon de Vendôme, différentes manifestations sont proposées : visites, conférences, concerts de musique classique ou contemporaine, lectures, promenades chorégraphiques dans le jardin font ainsi de ce lieu un espace d'échanges et de croisements culturels.

### Les animations

Tout au long de l'année, l'équipe d'animation propose des accueils pour différents publics : scolaires (de la maternelle au lycée) et péri-scolaires (centres sociaux, centres aérés). Diverses animations sont proposées : le portrait, les techniques de la peinture, l'art des jardins, Il était une fois... Le Pavillon de Vendôme, À la cueillette des motifs.

Pour les sorties, l'Association aime proposer des visites d'expositions temporaires dans les musées de notre région, des balades dans des villages autour d'un thème choisi, faire découvrir un musée à Marseille nouvellement ouvert, ou encore organiser une sortie conférence à l'Observatoire de Marseille en 2009, année mondiale de l'Astronomie.

Des visites d'ateliers d'artistes ont permis de développer un contact direct aux œuvres et à leurs auteurs.

Les voyages sont toujours des moments forts en découvertes, toujours accompagnés d'une ambiance très chaleureuse et amicale.

L'Association, en lien avec d'autres associations culturelles d'Aix-en-Provence, développe des projets communs et s'inscrit dans la dynamique de Marseille Provence 2013 « Capitale Européenne de la Culture ».

En 2012 elle va réaliser une exposition dans le cadre de Marseille Ville Mondiale de l'Eau.

L'Association réalise tous ces projets grâce à sa relation privilégiée avec Christel Roy et ses musées.

*Aude Barlatier, Présidente des Amis du Musée des Tapisseries et du Pavillon Vendôme*



## MARSEILLE

### Les musées d'une capitale européenne de la culture

Les musées de Marseille se répartissent une richesse patrimoniale de plus de 100 000 œuvres. Coordonnés par le service des musées de Marseille, ces établissements couvrent de nombreux domaines artistiques : de l'archéologie à la mode, en passant par les arts décoratifs et la création contemporaine...

La culture pour tous est l'une des priorités de la Ville de Marseille, réaffirmée dans la perspective de « Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013 ». Accompagnant cet élan, les musées sont engagés dans de grands travaux de rénovation.

Du musée des Beaux-Arts au musée d'art contemporain

Le musée des Beaux-Arts appartient à la première génération des musées, créés au lendemain de la Révolution. Le fonds du musée s'est constitué par des dépôts de l'État, des acquisitions et des donations, au cours des siècles. Il propose de nombreuses œuvres appartenant aux écoles françaises, notamment provençale, italienne et flamande (Pérugin, Rubens, David ou Courbet...), ainsi qu'un ensemble de sculptures du XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et une collection impressionnante de 1500 dessins du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Installé depuis 1869 dans l'aile gauche du Palais Longchamp, le musée est fermé pour des travaux. Dès 2013, le public pourra découvrir le nouvel aménagement muséographique de cet établissement avec l'exposition *Le grand atelier du Midi*.



Puget - La sainte famille au palmier

Le musée Cantini abrite une des plus belles collections publiques française d'art moderne. Celle-ci s'organise autour des grands mouvements qui jalonnent le vingtième siècle : le fauvisme et cubisme, le post-cubisme et l'abstraction géométrique des années 1930-1940, le surréalisme, les Affichistes et les Nouveaux Réalistes. La collection compte un ensemble conséquent d'œuvres historiques de César, illustrant les principales périodes de son travail. Une place importante est également accordée aux grandes individualités telles qu'Albert Marquet, Oskar Kokoschka, Julio Gonzalez, Pablo Picasso et Jean Dubuffet (six œuvres majeures datées de 1946 à 1984). Dès la fin de l'année 2011 le musée Cantini va fermer ses portes au public afin d'entreprendre de grands tra-

voux de sécurité de l'établissement et d'amélioration des conditions d'accueil des visiteurs, pour rouvrir ses portes au début de l'année 2013.

La création contemporaine à partir des années 1960 est représentée au musée d'art contemporain autour d'artistes majeurs comme Absalon, Chris Burden, Daniel Buren, Jimmie Durham, Carsten Höller, Annette Messager, Gabriel Orozco, Dieter Roth, Franz West... De plus, le musée s'attache à présenter la création récente au travers d'expositions temporaires.

#### Les musées d'histoire et de sociétés

Le musée d'Histoire entame son grand projet de rénovation. Autour du fil rouge de la navigation qui rythme le quotidien de la ville au cours des siècles, le nouveau parcours muséographique se déclinera en 13 séquences historiques sur 3000 m<sup>2</sup>, entraînant le visiteur à travers vingt-six siècles d'histoire. Cette nouvelle muséographie s'inscrit dans un parcours urbain plus large tourné vers le Port : en effet, le musée d'Histoire intègre dans cette nouvelle muséographie le site archéologique du Port antique et incite le public à prolonger la visite au Musée des Docks Romains, qui dévoile encore l'aspect commercial et maritime de la cité. Les *dolia* (grosses jarres contenant sans doute du vin) en place au cœur du musée constituent le temps fort de la visite. Ils sont entourés d'objets trouvés sur le site, datés de l'époque grecque à l'époque médiévale ainsi que d'une riche collection d'archéologie sous-marine.

Le musée d'Archéologie méditerranéenne offre un large panorama de l'Art des civilisations du pourtour méditerranéen : Égypte, Grèce, Chypre, Étrurie, Rome ainsi qu'un petit mais riche ensemble d'antiquités proche-orientales. Le Midi de la France n'est pas oublié et marque le terme de ce parcours : une salle est consacrée à la civilisation celto-ligure, révélée par les fouilles archéologiques dans l'arrière pays marseillais. Les



Céramique - XVI<sup>e</sup> s. av. J.C.

nombreuses collections qui illustrent le mode de vie, les arts et techniques, les rites et les cultes (du VII<sup>e</sup> av. au II<sup>e</sup> ap. J-C) comprennent notamment des pièces sculptées, gravées et peintes exceptionnelles.

Le musée d'Arts Africains Océaniens, Amérindiens conserve, étudie et présente des objets issus de ces trois continents : la salle **Afrique** a été principalement constituée par la collection L. Pierre Guerre, les objets issus des institutions muséales coloniales marseillaises, les dépôts et acquisitions. Les collections de la salle **Mexique** consacrée à l'art populaire mexicain ont été réunies par le cinéaste documentariste François Reichenbach. Enfin, la salle **Océanie et Amériques** présente la collection Henri Gastaut, et les collectes effectuées par le MAAOA dans les années 1990.

Situé au pied du Fort Saint-Jean, le **Mémorial des Camps de la Mort** est installé dans un blockhaus de la II<sup>e</sup> guerre mondiale. Créé en 1995 lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps, le Mémorial est un lieu de recueillement et de transmission de la mémoire de l'Occupation à Marseille. Il est dédié aux victimes et aux combattants du Nazisme et de l'État de Vichy.

#### Les collections d'arts décoratifs

Chef-d'œuvre d'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle, le **château Borély** est classé au registre des monuments historiques. En cours de restauration et d'aménagement, le futur musée des arts décoratifs présentera dès 2013 les riches collections de mobiliers, céramiques,

verres, textiles, arts graphiques des musées de Marseille, du XVII<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine. Ce musée répond à la volonté de rationaliser l'offre au public en matière d'arts décoratifs en rassemblant les collections du musée de la Mode (6000 pièces de costumes et accessoires des années 1930 à nos jours), les fonds d'arts décoratifs du musée Cantini et du musée du Vieux-Marseille, le mobilier Borély et les collections du musée de la Faïence. Ces dernières sont aujourd'hui présentées au **Château Pastré** (près de mille cinq cents pièces de céramique marseillaise, régionale, française et européenne des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, et XX<sup>e</sup> siècles, ainsi qu'un très bel ensemble de verres contemporains, de céramiques des années 1950 à nos jours et de design).

Par ailleurs, le musée **Grobet-Labadié** abrite dans un bel hôtel particulier du XIX<sup>e</sup> siècle les très riches collections de Louis et Marie Grobet, négociants issus de la bourgeoisie marseillaise portée à son apogée après 1848. Si le XVIII<sup>e</sup> siècle occupe une place privilégiée au sein des collections, le haut Moyen Âge, la Renaissance et le XIX<sup>e</sup> siècle n'en demeurent pas moins représentés avec des ensembles formés d'œuvres de première importance.



Albert-Ernest Carrier-Belleuse, L'Harmonie

### Une initiative du monde économique : le musée de la marine et de l'économie de Marseille

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence (CCIMP) a souhaité exposer les rares témoignages du passé maritime, commercial et industriel de son territoire. Patiemment, des documents, humbles ou prestigieux, ont été réunis avec les encouragements de ses présidents successifs. Dès 1934, ils étaient présentés au public. Dès lors, ces collections n'ont cessé d'être enrichies, soit par des donations, soit par des commandes et acquisitions. En 1989, la mise en valeur d'une partie d'entre elles a été repensée au Palais de la Bourse, un admirable bâtiment représentatif du style architectural Second-Empire, siège depuis 1860 de cette assemblée.

Peintures artistiques inspirées par la cité portuaire, maquettes de navires, instruments de navigation, archives manuscrites, affiches publicitaires y parlent d'un passé qu'il faut garder en mémoire pour mieux comprendre le présent d'une grande métropole. Le Musée de la Ma-



rine et de l'Économie de Marseille est complété par une galerie d'expositions temporaires permettant de révéler des objets et documents sélectionnés dans les réserves se rattachant à certains aspects de l'activité commerciale et industrielle.



Au fil des années, des dizaines d'expositions ont été ainsi réalisées. Citons après « Les Échelles du Levant », « Marseille, Ville-Port », « Marseille au temps d'Albert Londres », « L'Aéroport Marseille Provence, une histoire de l'Aviation », « Nous avons fait un beau voyage – Une croisière 1930 en Méditerranée », et pour 2011 : « Sur tous les océans... Pour tous les continents – Publicités des Messageries Maritimes ».

De nouveaux projets s'élaborent pour accompagner l'actualité de l'assemblée consulaire, évoquer les compagnies de navigation d'antan ou les grands chefs d'entreprise, à l'instar de l'industriel Paul Ricard et d'H.-G. Delaunay, le créateur de la COMEX. En raison de la richesse du passé économique de Marseille Provence, les thèmes ne manquent pas. Bien des moments d'enrichissement en perspective pour les futurs visiteurs de ce musée.

En outre, depuis 2008, dans le but d'encourager les artistes à orienter leur expression vers les thèmes de l'éco-

nomie contemporaine, la CCIMP organise un concours artistique dont une sélection est exposée, offrant une nouvelle visibilité à des plasticiens confirmés travaillant dans des styles différents et sur des supports variés. En 2013, une exposition rétrospective des œuvres lauréates de 2008 à 2012, assorties d'achats complémentaires et de donations d'artistes, accompagnera dans le grand hall du Palais de la Bourse les œuvres retenues pour concourir à la sixième édition du concours.

Ainsi, tout en contribuant à réactualiser le patrimoine artistique de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, cette manifestation ouverte aux publics curieux et nombreux de la Capitale européenne 2013 confirmera le dynamisme d'une institution, créée il y a plus de 400 ans, en matière de culture.

**Patrick Boulanger**

*Pôle Communication et Action culturelle CCIMP*

## ARLES

### Les amis et entreprises partenaires du musée Réattu

Créée au printemps 2005 par quelques amoureux du musée Réattu, l'association s'est installée sur la rive gauche du Rhône, sous l'aile protectrice du musée qui avait investi le Grand Prieuré de l'Ordre de Malte à Arles.

Après la Révolution, Jacques Réattu, grand peintre arlésien, Prix de Rome, en fit son atelier.

Dès sa création, l'association eut à cœur de valoriser les collections du musée :

- Fonds ancien et collections de peintures et dessins des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.
- Collections du XX<sup>e</sup> siècle.
- Collections d'œuvres modernes et contemporaines.
- Conservation de l'importante collection de son fonds photographique.
- Création du département d'Art Sonore...

Très rapidement, l'association « Avec le Rhône en vis-à-vis » a participé à l'acquisition d'œuvres contemporaines et à l'aide à la restauration d'œuvres.

Fort de ses nombreuses adhésions – particuliers et entreprises – ses animateurs organisent en collaboration avec les services du musée des rencontres avec les artistes exposants, des visites commentées par ces derniers lors du vernissage de leurs expositions ou de l'entrée de leurs œuvres au musée.

De façon permanente, l'association organise pour ses membres des visites d'expositions temporaires ou permanentes des musées des régions environnantes (Aix-en-Provence, Montpellier, Marseille, Lyon, Lodève, Céret...).

L'association s'est également investie dans l'acquisition d'œuvres contemporaines importantes :



Georges Rousse, Musée Réattu

– La *Triple suite en jaune à la gloire de Van Gogh*, d'Albert Ayme.

– Deux des cinq installations photographiques de Georges Rousse acquises par le musée.

– La *Double-coque* de Vincent Barré.

Dans cet esprit, l'association continue à œuvrer pour permettre de nouvelles acquisitions.

Parallèlement à cette politique, elle poursuit ses rencontres avec les artistes, les visites d'ateliers et des conférences autour des expositions.

Enfin, dans sa recherche de nouveaux partenaires financiers, elle organise des rencontres privilégiées avec des chefs d'entreprises, autour d'un « petit-déjeuner » accompagné de la visite privée du musée.

Dans son souci d'élargir sa communication, l'association mettra prochainement en ligne son site internet.

## MARTIGUES

### Le musée Ziem



Ziem, Venise, place Saint-Marc et Campanile

**Félix Ziem.** Ziem a effectué de nombreux voyages à Venise et en Orient. Sur place, il a réalisé un grand nombre de croquis et de pochades qui lui ont servi de source d'inspiration pour ses peintures. Il installa un atelier à Martigues en 1860. De son vivant, il connut un immen-

se succès grâce à ses paysages colorés et exotiques. En 1908, la ville de Martigues lui dédia un musée.

**Beaux-Arts.** Orientées sur la peinture de paysage, les collections du musée présentent un panorama d'œuvres variées de Martigues et des environs daté du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Diverses donations et acquisitions ont permis également l'entrée dans les collections d'œuvres de Signac, Rodin et Camille Claudel.

**Archéologie.** Issues de fouilles menées durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les collections archéologiques exposées témoignent de l'occupation humaine du site de Martigues de la Préhistoire au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Ethnologie.** En 1986 les collections ethnologiques du musée du Vieux Martigues rejoignent celles du musée Ziem. Résultant de nombreuses donations, elles se composent aussi bien d'objets relatifs à la pêche que d'objets religieux. L'exposition permanente d'un trésor d'orfèvrerie et d'ex-voto peints, en provenance d'une chapelle proche, témoignent des dangers de la vie quotidienne des martégaux (noyades, naufrages, maladies).

**Art moderne et contemporain.** Le musée Ziem s'est ouvert à l'art contemporain dès le milieu des années 70.

### L'association pour l'animation du musée de Martigues

En 1987, l'Association pour l'Animation du Musée de Martigues prolonge la « Société des Amis du vieux Musée ». Elle a donc 24 années d'existence.

L'AAMM a pour mission « d'aider l'équipe du musée dans ses actions d'animation ». Elle a créé depuis quelques années un partenariat très efficace et très convivial avec celle-ci. Elle participe aussi régulièrement à l'enrichissement des collections et à la restauration des œuvres des collections du musée Ziem de Martigues.

Elle a aussi comme mission de parfaire la connaissance du patrimoine provençal, national et européen de ses adhérents au nombre de 300 environ, en proposant des conférences, certaines en lien avec les expositions temporaires et les collections du musée, des sorties à la journée alliant découverte du patrimoine et visites de



Antoine Ponchin - Vue du miroir aux oiseaux  
Don de l'AAMM

musées voisins et trois voyages par an, en France et en Europe.

Elle a créé en 2010 un journal commun au musée et à l'association intitulé *Passerelle* qui paraît trois fois par an. Le partenariat avec le musée s'accompagne de celui avec le cinéma d'art et d'essai de la ville, la salle « Jean Renoir » qui projette un film suivi d'un débat, en relation avec chacune des expositions temporaires du musée et qui élargit le champ des connaissances.

Notre association, en relation permanente et en collaboration avec d'autres associations d'Amis de musées de la région PACA, a déposé un projet de participation à l'événement « Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la culture ». Ce projet intitulé « Des lycéens au musée », a pour objectif la fréquentation et la fidélisation du musée Ziem par un nouveau public : les lycéens de sa ville.



## TOULON

### Les Amis, une dynamique culturelle pour la ville

Créée en 1980 pour soutenir le Musée de la Ville, l'Association pour les Musées de Toulon s'est très vite vu confier d'autres fonctions, avec la création de deux nouvelles structures, le Musée des Arts Asiatiques et la Maison de la Photographie, et un quatrième musée, le Musée Jean Aicard.

Les présidents et présidentes qui se sont succédé, telle Claude Guieu qui a été quinze ans présidente tout en étant administrateur de la FFSAM et présidente du Groupement régional, ont su créer un réseau amical autour d'activités très variées : voyages, conférences, visites d'expositions...

Notre situation géographique, entre Nice et Marseille, nous donne la chance d'avoir à proximité beaucoup de possibilités au niveau culturel.

Nous avons renoué cette année avec une tradition d'achat d'œuvres pour enrichir les collections du Musée d'Art en faisant l'acquisition d'un tableau *Toulon, le Port*, œuvre anonyme du XIX<sup>e</sup> siècle qui joint la beauté de la toile à l'intérêt historique, quand on sait que le port a été totalement détruit durant la dernière guerre.

Nous avons lancé plusieurs actions ces dernières années, nous efforçant de nous tourner vers des publics différents. Nous accueillons par exemple de jeunes lycéens dans les musées et nous les ferons travailler l'année prochaine sur un des thèmes de Marseille 2013.

Une autre initiative a été de créer un parcours de sensibilisation à l'Art contemporain en partenariat avec la FNAC, qui nous a rapprochés, un peu, de l'École des

Beaux-Arts. Nous continuons en proposant des visites d'expositions et d'ateliers d'artistes pour continuer cette ouverture vers l'art actuel.

Nous avons choisi aussi de nous tourner vers d'autres associations culturelles, pensant que nous nous adressons au même public. Dans notre bulletin annuel, *le Muséographe*, nous donnons des renseignements, horaires et lieux, non seulement sur nos activités mais sur celles d'autres associations, facilitant ainsi la circulation des informations.

*Le Muséographe*, tout en étant un lien privilégié avec nos adhérents relatant les différentes activités de notre association, devient ainsi une ouverture vers les autres acteurs de la vie culturelle toulonnaise et un témoignage de notre

action auprès des responsables de la Ville.

Dans le même esprit, nous proposons des visites guidées, non seulement des musées municipaux, mais aussi d'autres centres d'art, comme l'Hôtel des Arts et le Musée de la Marine à Toulon, la Villa Tamaris à La Seyne. Nous avons aussi conclu un accord avec le Centre national de création culturelle Châteauevallon pour que nos adhérents puissent bénéficier d'un tarif préférentiel.

Ainsi l'Association pour les Musées de Toulon, bien intégrée dans la Ville, en créant ou faisant connaître les événements culturels qui s'y passent, favorise son élan et lui assure une place sur le plan culturel dans la Région.

**Catherine Dupin de Saint Cyr**

*Présidente de l'Association pour les Musées de Toulon*



## CANNES

### Les Amis de la Chapelle Bellini

L'association fêtera ses 20 ans en 2011. Jusqu'à présent elle a bien œuvré puisque le monument-chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle, restauré, a fait l'objet d'un « Prix national du patrimoine historique » en 2003 pour avoir su « garder et restaurer un bâtiment Belle Époque ».

D'autre part, et toujours suivant les statuts de l'association, des ouvrages, livres et brochures, ont été édités sur l'œuvre du peintre Emmanuel Bellini (1904-1989), dont la chapelle était l'atelier.



La fille du peintre, Lucette Bellini, a légué (après sa mort) la chapelle à la Ville de Cannes, pour qu'elle continue à être un musée visité et apprécié, toujours consacré à Bellini. La Ville de Cannes, très heureuse et honorée, a remercié la famille par une magnifique exposition des œuvres de Bellini au Musée de la mer à Cannes, sur le thème « couleurs d'eau » et qui a duré trois mois, avec un magnifique catalogue.

Espérons que l'association des Amis de la Chapelle Bellini sera toujours présente et efficace.

**Lucette Bellini, Présidente**

## GROUPEMENT DES ASSOCIATIONS D'AMIS DE MUSÉES DE LA RÉGION PROVENCE, ALPES, CÔTE D'AZUR

Le Groupement régional Provence - Alpes - Côte d'Azur a été créé le 19 janvier 2002 à l'initiative de Claude Guieu, alors Présidente des Amis des Musées de Toulon, et sous l'impulsion de la Fédération Française des Amis de Musées et de son vice-Président Charles Blanc, chargé des Régions.

Notre groupement regroupe actuellement une vingtaine d'associations et organise une réunion annuelle dans une ville différente, à tour de rôle, avec une visite du musée, ce qui nous permet d'aller à la rencontre du territoire et de nos musées. Nous nous sommes ainsi retrouvés à Toulon, Nice, Moustiers Sainte Marie, Hyères, Aix-en-Provence, et cette année, c'est Cagnes sur Mer qui nous accueille. C'est aussi un moment de convivialité autour d'un déjeuner et d'échanges entre nos associations. Dans le même esprit, nos associations ont pris l'habitude d'accueillir, lorsque l'actualité s'y prête, les visiteurs adhérents des autres associations.

La première réalisation du Groupement a été la composition d'une plaquette réunissant les associations adhérentes, présentant les musées et leurs associations d'Amis, leurs activités et la façon de les joindre.

Le projet Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture, est un projet stimulant pour les villes qui sont dans le périmètre concerné. Plusieurs associations de musées, dont celles de Toulon, Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Arles, projettent de faire travailler les lycéens sur un des thèmes de Marseille 2013 : *La navigation, navires, navigateurs*.

Cette opération comporte trois axes d'action auprès des établissements :

- des conférences et des rencontres avec des artistes confirmés de plusieurs domaines (peinture, sculpture, restauration, architecture), toutes ayant lieu dans leur lycée.
- plusieurs visites des élèves au musée au cours desquelles les médiateurs du musée leur présentent les différentes œuvres exposées. À eux de choisir, soit individuellement soit par groupe, l'œuvre qu'ils vont s'approprier et réinventer en réalisant ainsi une nouvelle production.
- ces « nouvelles œuvres » produites par les lycéens font l'objet d'un concours, « Des lycéens au musée », et sont

exposées au musée pour la remise des prix, un prix étant attribué à chaque lycée par l'association de musée organisatrice.

Ce concours, qui a déjà été mis en place par les Amis des musées de Toulon et les Amis du Musée Granet à Aix-en-Provence, a séduit les élèves, les professeurs, les conservateurs et le public des lycées comme celui plus général des musées. Et nous ne désespérons pas de convaincre d'autres associations, dans les années à venir, de nous rejoindre pour donner à ce concours une vraie portée régionale.



La Provence et la Côte d'Azur sont des régions bénies qui ont toujours su attirer par la douceur de leur climat, mais aussi par la luminosité de leur ciel. De nombreux peintres l'ont compris et y sont venus chercher cette lumière si précieuse pour leurs toiles : les impressionnistes Renoir et Monet, Van Gogh, les Fauves à la suite de Cézanne l'enfant du pays, ont voulu se mesurer à ces paysages si différents et peindre la Provence. Nos

musées portent les noms de Chagall et Matisse à Nice, Picasso à Antibes, Fernand Léger à Biot, Renoir à Cagnes-sur-Mer, Ziem à Martigues, témoins de la présence de ces grands peintres, gardiens de leurs œuvres mais aussi ouverts à de belles expositions temporaires qui attirent bien au-delà de la Région.

Nos associations réunies, en faisant mieux connaître nos musées et en attirant de nouveaux publics, participent avec efficacité et dynamisme au rayonnement et à l'identité culturelle de la Région.

**Stanis Le Menestrel, Présidente**

**Catherine Dupin de Saint Cyr, Vice-présidente**





# Un cri d'alarme pour les musées : Le livre blanc



Depuis 2008, la Fédération des Sociétés d'Amis de Musées et l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France ont opéré un rapprochement. L'AGCCPF a en effet souhaité, dans le cadre de l'élaboration de son *livre blanc des musées* associer la fédération à la réflexion. Ces échanges qui ont ainsi eu lieu périodiquement avec une dizaine d'autres associations et organismes ont été fructueux et se poursuivront.

L'AGCCPF, ne souhaitant pas s'enfermer dans des débats corporatistes et professionnels, a considéré comme une nécessité l'intérêt de recueillir les idées, aspirations et réactions des « amis » qui, aux côtés des conservateurs et des cadres des musées, leur apportent bénévolement un soutien actif autant que précieux. C'est dans cet esprit que le livre blanc paru récemment sous la forme d'un numéro spécial de la revue « *Musées et collections publiques de France* »<sup>1</sup> a publié en annexe une contribution de la FFSAM. De même, Jean-Michel Raingeard a été convié à intervenir au Forum que nous avons organisé pour présenter ce travail le 4 février dernier au Palais d'Iéna, siège du Conseil Économique, Social et Environnemental. Le président de la FFSAM a participé à la table ronde ayant pour thème « *la place et le rôle des musées dans la société* ».

Nos deux associations siègent en outre au Haut Conseil des musées de France et leurs deux présidents s'y expriment souvent de manière convergente.

Pour toutes ces raisons, je suis heureux de répondre à votre invitation qui me permet d'évoquer brièvement les grandes lignes du *livre blanc des musées de France* dont les médias se sont fait l'écho ces dernières semaines.

Il nous a semblé nécessaire de prendre le temps de la réflexion pour établir un état des lieux de la situation des musées labellisés, de pointer les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer, d'affirmer les grands principes auxquels nous sommes attachés et de formuler des préconisations en direction des pouvoirs publics.

Dans un rapide rappel historique, nous avons évoqué ce développement spectaculaire que les musées français ont connu depuis la Libération, passant de 688 établissements à 857 en 1965, développement s'accéléralant par la suite depuis les années 70 jusqu'aux années 2000, portant leur nombre à 1214<sup>2</sup>. Ce fut l'époque des grands chantiers nationaux voulus par les chefs de l'État de Georges Pompidou à Jacques Chirac en passant par Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand, ce fut également celle des projets de création, d'agrandissement ou de restructuration qui ont fleuri dans toute la France sous l'impulsion conjuguée des élus locaux, des conservateurs et du mouvement associatif. Mais ce mouvement n'aurait pas pu voir le jour sans un rôle de premier plan tenu par l'État que ce soit au niveau central (Direction des musées de France, Inspection des musées) où au niveau déconcentré avec les DRAC. Cette période prospère a bénéficié de crédits significatifs du ministère, s'ajoutant par le système des financements croisés à ceux de l'Europe, des régions (contrats État-Région), des départements et des communes ou leur regroupement. En même temps, le secteur s'est structuré et s'est professionnalisé (statuts des conservateurs, création de l'INP) et promulgation de la loi musée du 4 janvier 2002 dont on peut d'ailleurs regretter l'arrivée trop tardive.

1 – N° 260/2010-3.

2 – Ils sont depuis la dernière réunion du haut Conseil des musées de France 1218.

Le second chapitre du livre blanc démontre que cette période apparaît révolue, avec un État qui s'efface, une administration centrale réduite au rang de « service des musées » au sein d'une Direction générale des Patrimoines ayant perdu son pouvoir vis-à-vis des grands établissements nationaux promus en établissements publics autonomes ainsi que vis-à-vis de la RMN, ayant elle-même perdu une partie de ses missions. Quant aux financements de l'État, s'ils existent encore, ils sont inégalement répartis, favorisant les structures nationales et ne consacrant plus que 10 % aux musées des collectivités. Il en ressort une impression de saupoudrage. La réalité des musées de France démontre qu'une vraie fracture est en train de s'établir entre les établissements selon plusieurs éléments déterminants, qu'il s'agisse de leur taille, des moyens dont ils disposent, de l'intérêt que les pouvoirs publics leur accordent, de leur situation géographique et de leur audience qui souvent en découle. On note aujourd'hui une réelle tendance à ne retenir que des critères d'appréciation chiffrés, en tout premier lieu la fréquentation sans tenir compte de critères qualitatifs tels que le rôle joué dans la société sur le plan éducatif, culturel et en termes de production de lien social.

La baisse des financements publics fait peser sur de très nombreux musées des risques mortels, ce qui entraîne et entraînera des fermetures en cascade si rien n'est fait. Tandis que dans les grands établissements, on veut répandre l'idée que le musée public pourrait être assimilé à une entreprise avec la baisse des subventions d'équilibre et la course aux ressources propres. Cette logique est dangereuse pour les musées si elle n'est pas nuancée et mesurée. Le mécénat que l'on évoque comme une piste à suivre, on le voit bien, ne profite, à quelques exceptions près, qu'aux grandes structures et émane essentiellement de grandes entreprises; il s'agit d'ailleurs d'une ressource faussement considérée comme « propre » puisqu'elle est le produit en grande partie d'une défiscalisation, et donc d'une perte de recettes pour l'État. La FFSAM insiste d'ailleurs comme nous sur ce point et insiste sur le « don » qui, désintéressé, se distingue du mécénat et est une pratique des « amis ». Nous ne condamnons pas pour autant le mécénat qui peut être un partenariat très riche entre un musée et une entreprise ou un club d'entreprises, en particulier sous la forme d'un mécénat de compétence.

Le risque que courent les musées est une trop forte « marchandisation » qui pourrait leur faire perdre leur âme et le sens même de leur mission de service public, d'où les dérives très inquiétantes amenant à considérer les collections comme « un capital » que l'on peut faire

fructifier en le louant, voire... en le vendant. Si le principe de l'inaliénabilité vient d'être réaffirmé, l'AGCCPF le considère comme un principe intangible, mais il en va de même de la libre circulation des collections sous la forme de prêts gratuits, c'est une question de déontologie mais également tout simplement de bon sens quand on mesure le coût des expositions et le risque qu'encourraient les musées français à s'engouffrer dans de telles pratiques vis-à-vis des musées étrangers qui leur rendraient par réciprocité la monnaie de leur pièce !

Le livre blanc aborde bien d'autres questions, qu'il s'agisse des problèmes que rencontrent de très nombreux musées en matière de conservation avec des locaux inadaptés et insuffisants, plus particulièrement en matière de réserves, qu'il s'agisse encore de la question essentielle et douloureuse de notre métier de conservateur dont les missions et le positionnement mériteraient d'être mieux définis et reconnus et dont la formation devrait sans doute mieux correspondre aux besoins du terrain. Il s'agit aussi de lancer un cri d'alarme sur la baisse continue de nos effectifs et l'absence d'une véritable gestion prévisionnelle; notre démographie est vieillissante et les promotions ouvertes au concours de l'INP sont insignifiantes face aux départs massifs en retraite qui s'annoncent dans les prochaines années.

Pour conclure, ce rapport de 128 pages très argumenté et étayé par des données chiffrées avance une cinquantaine de préconisations; réunies en fin d'ouvrage, elles tournent autour de quelques grands thèmes tels que le rôle de l'État, les questions relatives aux professionnels, à la gestion des collections, au développement des politiques des publics avec ce grand défi qui nous reste à relever ensemble, au-delà du slogan: l'élargissement de notre audience auprès de TOUS les publics.



**Christophe Vital**  
Conservateur en chef du patrimoine  
Président de l'AGCCPF



## Le monument dispersé

Après "Les Allumés", "Le lieu unique", "Nuit Blanche Paris", et "Estuaire Nantes Saint-Nazaire", Jean Blaise relève un nouveau défi : "Le Voyage à Nantes", un parcours culturel ambitieux qui devrait accroître l'attractivité touristique de la ville.



### Entretien avec Francesca Torre.

**Vous présidez depuis peu aux destinées de la SEM Nantes Culture et Patrimoine (gestion du Château des ducs de Bretagne et des Machines de l'Île), de l'Office du tourisme et d'Estuaire, désormais regroupés par la volonté politique de Nantes Métropole et de la Ville de Nantes dans une même structure : Le Voyage à Nantes.**

### Quels sont vos objectifs ?

**Jean Blaise :** Depuis une vingtaine d'années, Nantes n'a pas cessé d'étoffer son offre culturelle pour devenir l'une des villes les plus dynamiques et créatives de France. Toutefois, ne pouvant rivaliser, en terme d'attractivité touristique, avec de grandes villes patrimoniales telles que Bordeaux ou Lyon, Nantes entend se distinguer, en valorisant « ce monument dispersé » que forment l'ensemble de ses lieux culturels contemporains et historiques.

### Lesquels ?

Nous avons à Nantes des « objets » très singuliers, qui, en 2012, pourraient constituer un parcours artistique inédit. Le Château des ducs de Bretagne, la salle d'exposition du Hangar à Bananes, l'Opéra, le Musée des Beaux-Arts mais aussi le Lieu unique, une scène nationale très atypique, avec son hammam, son bar, son restaurant, sa librairie et sa boutique.

L'île de Nantes est devenue un territoire où les plus grands talents de l'architecture contemporaine se sont

exprimés : Nicolas Michelin, Christian de Portzamparc, Jean Nouvel, Patrick Bouchain...

Toujours sur cette île, il existe depuis 2007 un fabuleux bestiaire mécanique des Machines, à la croisée « des mondes inventés » de Jules Verne, enfant visionnaire de Nantes : c'est un Éléphant de douze mètres de haut, qui se promène sur les quais de Loire, et un incroyable « Carrousel des Mondes Marins » va le rejoindre dans les mois qui viennent.

À l'automne prochain, un Mémorial de l'abolition de l'esclavage, conçu par l'artiste polonais Krzysztof Wodiczko, sera inauguré. De même que la Fabrique,

un bâtiment dédié aux arts émergents, musiques actuelles, vidéo, arts numériques, à la fois salle de spectacle, lieu de répétition et laboratoire d'expérimentation.

Enfin, nous avons la collection d'œuvres contemporaines de grandes dimensions d'Estuaire, un véritable musée à ciel ouvert sur les 60 km de rives jusqu'à Saint-Nazaire, dont le report de la dernière édition à 2012 répondait à une volonté de renforcer notre projet du *Voyage à Nantes*.

### En quoi consiste Le Voyage à Nantes ?

Nous allons instaurer un dialogue constant et cohérent entre ces institutions, ces objets, ces salles et ces monuments, et nous obtiendrons ce monument épars unique. Plus concrètement, il s'agira à la fois d'un cheminement dans Nantes, pérennisé par une signalétique, et d'un événement qui se tiendra du 15 juin au 2 septembre 2012. Pendant ce temps fort, la ville sera contaminée par la culture sous

toutes ses formes : art contemporain, création de Royal de Luxe, musique, mais aussi une proposition de René Martin (le créateur de La Folle Journée) marqueront le lancement de cette offre culturelle pérenne qui entend nous distinguer dans le concert des villes européennes.

L'idée est celle d'une déambulation sensible et poétique dans une ville investie et contaminée par l'art, où il sera possible d'entrer au Lieu unique ou à l'Opéra ; d'admirer l'étonnante collection du Musée des Beaux-



Arts ; de pénétrer dans la cathédrale par les cryptes ; de boire un verre dans une sculpture ; de faire une balade architecturale, ou un tour de manège monumental ; de partager un moment de notre histoire au Château ou au Mémorial de l'abolition de l'esclavage, ou d'embarquer pour une croisière et contempler des œuvres émaillant la Loire océane. Grâce à cette singularité, *Le Voyage à Nantes* fait ainsi le pari de projeter Nantes au rang des destinations incontournables.

### À qui Le Voyage à Nantes s'adresse-t-il ?

En premier lieu, *Le Voyage à Nantes* entend offrir aux Nantais de nouvelles façons d'appréhender leur ville, avec des points de vue méconnus ou en revalorisant certains lieux (Cours Cambronne, Cours Saint Pierre, etc.). Mais c'est également une invitation à humer un air singulier pour les habitants des villes du grand ouest

(de la Bretagne à La Rochelle), de Paris (à seulement 2h de TGV), des capitales régionales (1h-1h30 en avion) et des capitales européennes (2h par liaisons aériennes). Des négociations sont engagées auprès de compagnies aériennes afin de proposer « un city break » comprenant : l'aérien, une ou deux nuits d'hôtel, un « pass » pour les déplacements et les tickets d'entrée aux expositions.

### Est-ce une réponse tactique aux coupes budgétaires qui touchent le monde de la culture ?

Dans un sens, oui. En communiquant sur nos atouts nous allons indéniablement générer des retombées économiques. Avec *Le Voyage à Nantes*, nous montrons combien, depuis longtemps et de manière durable, la culture est un levier d'attractivité, que tourisme et culture loin de s'opposer peuvent se lier en de formidables enjeux pour une ville.

# LIMOGES

## Réouverture du musée des Beaux-Arts

**L**a restructuration du Musée Municipal de l'Évêché, désormais Musée des Beaux-Arts de Limoges, constitue un événement majeur dans l'histoire culturelle de notre ville. Par son ampleur, tout d'abord, puisque ce chantier de 25 millions d'euros a nécessité quatre années de travaux. Ainsi que l'a souligné Henri Loyrette, Président Directeur du Musée du Louvre qui nous a fait l'honneur d'être présent lors de l'inauguration, des opérations de cette envergure restent extrêmement rares en France. Les enjeux de ce chantier étaient multiples : redéployer les collections, en doublant la surface d'exposition qui a été portée à 3 000 m<sup>2</sup>, proposer de nouveaux outils de découverte (salles de projection, salle d'animations pédagogiques) et faciliter l'accès aux œuvres pour les 70 000 visiteurs annuels. Il y avait là un beau défi architectural, en raison de la nature du bâtiment, ancien palais épiscopal qui était le cœur de l'antique Cité et qui devait être traité avec beaucoup d'égards. Le Musée représente donc doublement la mémoire de Limoges : sur un plan artistique, puisqu'il abrite les réalisations de dix siècles d'émailleurs et de peintres limousins, mais également sur un plan historique et architectural.

Avec cette réalisation de très grande envergure, la capitale économique et démographique du Limousin s'affirme un peu plus comme un centre culturel et touristique de première force. La réouverture du Musée des Beaux-Arts, premier équipement muséographique du Centre-Ouest, n'est en effet qu'une des multiples facettes de la politique d'animation culturelle, touristique et patrimoniale mise en œuvre depuis de nombreuses années par la Ville de Limoges. Le label « Ville d'art et d'histoire » qui nous a été décerné en 2008 a ainsi consacré les efforts

réalisés par la municipalité dans ce domaine. Limoges, ce sont des équipements d'envergure nationale : la BFM, bien sûr, qui affiche un taux d'abonnés envié par bien d'autres grandes villes, le Zénith, réalisé dans le cadre de Limoges Métropole, mais également les centres culturels, le Conservatoire à Rayonnement Régional, l'Opéra-Théâtre... C'est aussi une politique active de sauvegarde du patrimoine, avec la ZPPAUP, l'animation commerciale des quartiers anciens dans le cadre de « Cœur de Limoges », les campagnes de fouilles archéologiques... Bien sûr, la céramique et la porcelaine constituent toujours l'axe central de notre politique touristique, au plan local mais également mondial. L'exposition internationale de céramique réalisée l'an passé à la Galerie des Hospices et à la Salle Augustoritum, l'animation du réseau céramique européen UNIC, la route mondiale de la porcelaine dont nous avons posé les premiers jalons sont ainsi des occasions pour Limoges de rayonner à l'étranger, aujourd'hui et dans les années qui viennent.

Nous n'oublions donc pas d'où nous venons, mais nous travaillons activement pour demain. Le centre européen de la Céramique, qui a ouvert ses portes il y a quelques mois à ESTER, est porteur de perspectives économiques et technologiques très intéressantes pour l'avenir des arts du feu. À Limoges, la richesse de notre passé n'est pas une source de nostalgie, il est une force qui nous aide à avancer.

**Alain Rodet**  
Maire de Limoges





# Le tourisme est-il l'ennemi de la culture ?

**N**on, le tourisme n'est pas l'ennemi de la culture puisque la culture est la principale motivation des touristes étrangers qui viennent en France et une pratique répandue chez les touristes et excursionnistes français qui se rendent dans une autre région, une autre ville ou dans un pays étranger.

En effet, comment voulez-vous que le tourisme soit l'ennemi de la culture puisque les enquêtes sur les pratiques culturelles des Français nous révèlent que la moitié des visiteurs des monuments historiques et musées déclarent visiter uniquement en dehors de chez eux, dans une autre ville ou dans un autre pays, en tant que touristes, mais jamais chez eux, dans leur commune ou région de résidence ?

Le fait de s'aventurer hors de chez soi semble donc favoriser certaines dispositions culturelles qui sont la rencontre avec l'altérité, avec l'étrange, avec l'étranger. Cette rencontre est une expérience esthétique qui, pour se produire, a besoin d'une rupture de la routine et d'un bouleversement des sens.

On pourrait même dire que le tourisme est le premier degré des pratiques culturelles « cultivées », par opposition aux pratiques culturelles dites populaires. Dans la culture « cultivée », la rencontre avec l'altérité favorise le développement de la curiosité, le souhait d'acquérir des connaissances, la capacité de discernement et l'esprit critique. Bref, pour une partie de nos contemporains, le tourisme semble rimer avec ouverture d'esprit.

Par ailleurs, c'est exactement ce but que se fixaient les jeunes aristocrates britanniques qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, entreprenaient le « tour » des monuments antiques du continent. Ils nous ont légué, comme Byron plus tard, le « tourisme » en héritage.

Or, le tourisme n'est pas la seule pratique que nous avons « héritée » de l'aristocratie. La quasi-totalité des objets de consommation, à commencer par la consommation elle-même, font partie de cet héritage d'essence aristocratique. Pouvoir choisir était un de leurs privilèges tout comme rouler en voiture, partir en villégiature, avoir des loisirs, faire des « tours » à l'étranger et collectionner des souvenirs. La généralisation des congés payés, avant mais surtout après-guerre, a vu se développer des pratiques multiformes qui vont de celle du routard jusqu'à celle des propriétaires de résidences secondaires dans des pays lointains.

## Comment le tourisme peut-il devenir un ennemi de la culture ?

Le tourisme est une activité qui relève du secteur concurrentiel. Elle doit générer un retour sur investissement.

La culture, quant à elle, est une dépense d'investissement principalement patrimoniale. Ses retombées ne sont pas quantifiables dans l'immédiat mais elle génère des effets positifs à long terme, en créant des destinations réputées pour leur patrimoine.

Ainsi, un investissement dans la culture, mais uniquement dans la culture, peut transformer un lieu en destination touristique, attractive et durable, sur lequel peuvent se greffer des activités touristiques « rentables ».

La culture est un investissement intergénérationnel et un pari sur l'avenir.

A contrario, la rentabilité d'une destination touristique « hors culture » est toujours incertaine, surtout si elle obtient un financement public. À titre d'exemple, Schtroumpfland en Lorraine a disparu après avoir englouti une fortune (d'argent public), ou une destination touristique artificielle comme Disneyland®Paris semble encore, quinze ans après son ouverture, très endettée et ce malgré les aides massives de l'État et de la Région. De plus, la moitié de la dette est cautionnée par la Caisse des Dépôts, c'est-à-dire par l'État français.

De tels projets n'auraient jamais vu le jour sans l'apport de fonds publics. Aucune banque n'aurait accepté des risques pareils.

Ces fonds auraient pu être utilisés pour une offensive stratégique dans la culture : ils auraient pu servir à rénover notre patrimoine, acquérir des objets pour les musées, construire des bibliothèques, passer des commandes d'œuvres à des compositeurs et à des auteurs de théâtre ou même lutter contre l'illettrisme.

Par contre, Le Louvre, le Mont Saint-Michel, le Centre Pompidou ou le musée Chagall à Nice pour ne citer que quelques exemples, sont devenus des destinations touristiques parce qu'ils avaient été conçus et gérés comme des lieux de culture.

C'est pourquoi la tendance actuelle qui consiste à confier les décisions concernant la culture, service public créateur de valeurs durables, à des services publics chargés du tourisme, est contraire à l'esprit qui doit présider à la gestion du « bien commun ». En effet, les services publics n'ont pas vocation à intervenir dans le secteur marchand et à fausser le jeu de la libre concurrence.

De plus, beaucoup de ces interventions sont contre-productives car elles confient les décisions concernant la culture à des services qui n'en n'ont pas l'expertise, qui ne connaissent rien aux métiers de la culture, ni à ceux du tourisme.

Ce n'est pas le tourisme en tant que tel et géré par des professionnels qui est un danger pour le patrimoine mais l'obsession d'en faire un objet de spéculation à court terme, c'est-à-dire de le situer de gré ou de force dans le domaine de l'économie marchande.

C'est par ce biais-là que le tourisme peut devenir l'ennemi de la culture.

Une bonne nouvelle. Les dirigeants d'Abou Dhabi nous rappellent qu'aucune mise en tourisme ne peut être bâtie, contrairement aux apparences, « sur du sable » et qu'il faut du « contenu », un patrimoine, pour créer des destinations. Bons gestionnaires et hommes d'affaires avisés, ils se sont d'abord préoccupés du contenu « culture », avant de lancer les chantiers.

L'acquisition par eux d'une licence de la marque « Louvre », du savoir-faire des conservateurs et les prêts de longue durée leur permettent de transférer sur leur territoire et à moindre coût une partie de l'histoire de la France qui, en réalité, représente une valeur immatérielle inestimable.

Cet appauvrissement patrimonial préfigure-t-il un appauvrissement de notre économie touristique ?

## Évaluation des effets économiques d'un investissement dans un patrimoine.

L'impact de la valorisation d'un site (dépenses primaires) et du flux de visiteurs (dépenses secondaires) sur une économie locale peut être important sous condition qu'il génère des flux de revenus liés à la consommation intermédiaire, produite localement.

### Dépenses primaires

L'aménagement d'un site patrimonial génère des retombées économiques directes. Les différents chantiers de construction et de rénovation, et, ultérieurement, les gros entretiens programmables, peuvent être confiés à des entreprises locales ou régionales.

Après l'ouverture, le gestionnaire du site pourra faire appel à des prestataires de service et des fournisseurs locaux, sous condition de l'application des règles de l'Agenda 21 et non de la règle du moins disant.

Les activités de recherche scientifique, de restauration des pièces, de documentation, d'administration, d'entretien et de maintenance de l'accueil et du patrimoine ainsi que le montage d'expositions sont également générateurs de retombées économiques. Celles-ci sont étalées dans le temps.

### Dépenses secondaires

L'aménagement d'un site patrimonial et la venue des « visiteurs de proximité » et de l'extérieur entraînent certaines « perturbations » dans l'économie locale. Les

revenus, induits par les dépenses des visiteurs autres que les droits d'entrée, sont difficiles à évaluer.

Certes, il existe une modélisation économique appelée « dépense par visiteurs » dont l'efficacité a fait ses preuves. Maniée avec prudence, elle peut s'appliquer avec une précision relative à deux types de sites touristiques : sites isolés (monopole de l'offre culturelle et monopole de fait de l'offre marchande annexe) ou sites insérés implantés dans un tissu économique pré-existant et dense.

L'ampleur des effets pour l'économie locale dépend de la volonté des décideurs et, dans une certaine mesure des visiteurs, de s'adresser prioritairement à des acteurs économiques locaux en réduisant, le cas échéant, l'éventail des produits et services.

Par ailleurs, les décideurs peuvent être contraints de faire appel à un producteur extérieur pour les dépenses primaires (position monopolistique des grands groupes du BTP). Dans ce cas, l'augmentation de la valeur ajoutée locale serait nulle.

### Effets positifs

Les dépenses des visiteurs peuvent se traduire par une augmentation de ressources décomposées en consommation intermédiaire (valeurs des biens et services transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production). La visite de résidents (visiteurs de proximité) peut alors être comptabilisée comme une augmentation des « exportations ».

Un des buts de l'investissement public est la création de revenus supplémentaires pour les résidents et la transformation ou la création d'emplois. Elles sont généralement la conséquence d'une augmentation de la production locale et de la valeur ajoutée distribuée.

C'est typiquement le cas si un outil de production (artisanal), sous-exploité, l'augmentait pour répondre à une demande, sans investissements supplémentaires. Autrement dit, une boulangerie dans une petite commune :

- qui resterait ouverte les dimanches pour répondre à un accroissement supposé ou réel de la demande ;
  - qui augmenterait légèrement sa production avec le four qui, avant, était en deçà de sa capacité de production ;
  - qui transformerait un emploi à temps partiel en un emploi à temps plein ;
- serait créateur pragmatique de revenus supplémentaires pour la collectivité locale.

Par contre, il arrive très fréquemment que, suite à un effet d'annonce trop optimiste concernant la création d'un site touristique, un acteur économique local décide d'anticiper une insuffisance ou une inadéquation de la production locale, en décidant ou accélérant un investissement. Il encourt alors un risque commercial de produire des biens et des services inadaptés en termes de qualité, de volume ou de saisonnalité. En cas d'échec, l'effet sur l'économie locale est négatif.



Johannes Schaub - Acanthes



# Une philanthropie familiale : « les Masurel »

*Le mécénat s'est organisé, il est réglementé, il est pris en charge par des bureaucraties organisées et rationnelles, il fait l'objet de colloques, il a été théorisé par certains auteurs de « l'économie créative ». Il peut être justifié vis-à-vis du fisc et des conseils d'administration des entreprises ou des comités d'engagement : on en attend alors des « retours sur investissement » que le promoteur de l'opération détaille soigneusement.*

*L'histoire de la donation Masurel signée le 16 octobre 1979 avec la communauté urbaine de Lille relève d'une tout autre logique. Celle du don pur et gratuit, se dispensant de tout « contre-don », même symbolique : la logique de la philanthropie.*

Le mécénat s'est organisé, il est réglementé, il est pris en charge par des bureaucraties organisées et rationnelles, il fait l'objet de colloques, il a été théorisé par certains auteurs de « l'économie créative ». Il peut être justifié vis-à-vis du fisc et des conseils d'administration des entreprises ou des comités d'engagement : on en attend alors des « retours sur investissement » que le promoteur de l'opération détaille soigneusement.

L'histoire de la donation Masurel signée le 16 octobre 1979 avec la communauté urbaine de Lille relève d'une tout autre logique. Celle du don pur et gratuit, se dispensant de tout « contre-don », même symbolique : la logique de la philanthropie.

## La constitution de la collection par Roger Dutilleul, un rentier du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Quand Roger Dutilleul s'intéresse à la peinture et choisit d'en faire le fil directeur de sa vie, il aurait pu collectionner des gravures comme son frère Bernard. Sans doute sa formation classique l'eût-elle orienté vers la peinture en l'honneur à son époque, celle des Impressionnistes. La formidable bouffée de jeunesse apportée par Cézanne le stupéfie. Mais il doit faire de raison vertu. Il ne peut s'inscrire dans un marché de l'art qui après avoir longtemps rejeté ces artistes leur reconnaît une gloire tardive, parfois posthume. Leur cote s'est envolée au point de ne plus être accessible par un particulier, fût-il aisé. Avec l'aide de Daniel Kahnweiler de 10 ans son cadet, il s'intéresse au cubisme à peine né et déjà rejeté par

le monde de l'art. En 1908, il achète *Maisons et arbre* peint à l'Estaque par Georges Braque, qui vient juste d'être refusé par le Salon d'automne. Il partage cette passion de collectionneur de tableaux cubistes avec le seul français Apollinaire, les deux russes Chtoukine et

Morozov, les américains Stein, le suisse Ruft et l'allemand Willem Uhde. Ces rares collectionneurs qui s'intéressent à cette révolution artistique provoquée par Picasso, Braque, Derain et quelques autres constituent chacun de leur côté les bases d'une collection qu'aucun musée public ne pense alors à acheter.

Plus tard Roger Dutilleul rencontrera Modigliani, l'italien flamboyant qui laissera tant de chefs-d'œuvre, puis en 1919 Fernand Léger et le peintre catalan Miró, en 1929.

En même temps il veille à la survie matérielle d'André Lansky dont il est l'acheteur exclusif pendant plus de 12 ans.

Les dernières années de ce collectionneur qui consacra cinquante années à la constitution de sa collection, échangeant, troquant, vendant pour acheter à nouveau sont forcément moins flamboyantes, « la rente a fondu », comme l'on dit alors pour parler des conséquences de l'inflation dont on ne comprend pas encore bien les mécanismes.

Roger Dutilleul qui vit de peu, consacre ses dernières maigres ressources à s'intéresser à des peintres contemporains. Bernard Buffet et Nicolas de Staël sont parmi les derniers à trouver place dans sa collection. Jamais il ne se séparera de ses chefs-d'œuvre préférant vivre une existence matérielle précaire plutôt que de vendre tel-



Georges Braque, *Maisons et arbre*, 1908

le ou telle toile, qui déjà dans les années cinquante lui aurait valu un beau capital et la garantie d'un niveau de vie plus confortable.

Une collection ainsi constituée peut-elle survivre à son fondateur? L'histoire fourmille de relations de ces collections dispersées par des héritiers parfois rapaces comme ceux du cousin Pons, mais le plus souvent par désintéret pour « des vieilleries accumulées » par un vieillard.

L'État lui-même, tout entier absorbé par l'effort de reconstruction après la Seconde Guerre n'a guère les moyens de prendre en charge une collection dont il sait pourtant la valeur artistique et patrimoniale.

## Un neveu, négociant en laine.

Dans ces conditions la rencontre avec Jean Masurel son neveu est une aubaine. Sa mère, la sœur de Roger, a épousé un riche négociant en laine qui domine la place au moment où Roubaix Tourcoing en sont la capitale mondiale.

Les « Masurel-Dutilleul » comme ils s'appellent désormais dans la tradition des grandes familles du Nord qui accolent le nom de l'épouse pour se repérer dans le dédale compliqué des alliances matrimoniales ont cinq enfants.

Jean est l'aîné et quand il a quinze ans ses parents estiment qu'il doit changer de milieu de vie pour assurer une réussite

scolaire qui semble assez mal engagée. Il est envoyé chez le vieil oncle Roger, l'original, célibataire qui vit seul à Paris au milieu des tableaux qu'il continue à acheter dans l'indifférence générale. Chez lui, Jean Masurel va découvrir des œuvres et des artistes auxquels il rend parfois visite dans leur atelier ; il fréquente les galeries, comme celle que Daniel Kahnweiler vient d'ouvrir à nouveau. Il y voit des peintures encore fraîches livrées par les artistes. Ainsi chaque mardi, il est présent quand André Lansky vient remettre son travail de la semaine avant de recevoir son enveloppe lui permettant de vivre. Roger Dutilleul qui toute sa vie saura se montrer pédagogue lui fait découvrir les subtilités de la peinture, décrypter les œuvres, reconnaître les chefs-d'œuvre. Quand Jean Masurel obtient son « bachot » il utilise l'argent récolté dans la famille en guise de félicitations pour acheter une gouache de Fernand Léger. Un peu plus tard, alors qu'il n'est pas encore marié, il acquiert *L'homme nu* de Picasso, chef-d'œuvre cubiste comme il en existe peu.

Avec Geneviève, épousée en 1942, il continue d'enrichir sa collection. Sa complicité lui est parfois acquise

comme pour cette incroyable opération faite autour du tableau de Fernand Léger *Le mécanicien*. Acheté d'abord puis cédé au marchand quelque temps plus tard contre un papier collé de Braque, *Le petit éclair* de 1913, il se le fait offrir à nouveau par Roger Dutilleul qui l'a racheté au marchand. D'autres fois au contraire, c'est en se cachant d'elle pour faire telle ou telle acquisition qu'il procède... avant de lui présenter le tableau quand il estime l'instant propice. Il revient alors à Geneviève de trouver sur les murs de la maison de Mouvaux la place pour accrocher la dernière acquisition.

Leur maison devient un véritable musée où s'entassent les tableaux, sans souci de chronologie ni même de mise en valeur par un bel encadrement. Les réceptions qui y sont données permettent aux œuvres d'être vues. Bien peu des visiteurs s'en soucient réellement.

Des artistes comme Eugène Dodeigne, Arthur Van Hecke y prennent leurs quartiers et se voient pour un temps assurer le vivre et le couvert et « un compte chez un marchand de couleurs ». Eugène Leroy, lui, se voit prêter un atelier. Roger Dutilleul participe de leur épanouissement.

## Une collection Dutilleul-Masurel.

L'oncle et le neveu continuent à enrichir ce qui devient petit à petit une collection commune, s'échangeant les tableaux, en achetant d'autres en commun,

en puisant toujours dans un même fond d'artistes qui s'agrandit juste un peu.

Au moment de prendre ses dispositions testamentaires, Roger Dutilleul n'éprouve nulle inquiétude et nul état d'âme. Sa collection doit continuer à exister, à grandir, à s'enrichir. Elle doit pouvoir profiter de la fortune des Masurel pour se compléter, profiter des murs de l'immense maison de Mouvaux pour être exposée et du talent de Geneviève Masurel pour les mettre en valeur. Il demande à Jean de faire en sorte que son autre sœur et sa descendance ne soient pas lésées. Ce que Jean Masurel accomplira consciencieusement, en préparant des « lots » pour chacun. Partage « d'un cheval et d'une alouette » diront certains plusieurs décennies plus tard. Le souci de l'équité entre tous les héritiers est secondaire par rapport à la pérennité de la collection. Première étape réussie, la collection change de propriétaire officiel et de génération sans être ni démantelée ni dispersée.

En même temps la collection du fait du rayonnement personnel de Jean et de Geneviève Masurel devient connue des connaisseurs et des organisateurs de gran-



Fernand Léger, *Le mécanicien*, 1918



des expositions, car aucune ne peut se passer d'une ou l'autre des pièces historiques de la collection.

La collection atteint une certaine notoriété et le problème qu'a dû résoudre Roger Dutilleul se pose à nouveau dix ans plus tard: « Qu'en faire? » Accepter la dispersion au gré des ventes rendues obligatoires par les successions? Jean Masurel est en capacité d'évaluer le montant de la collection et sa valeur financière, même si la peinture n'a pas encore investi le champ des valeurs spéculatives. S'il n'ignore pas les droits de sa descendance dans la grande tradition de la grande bourgeoisie du textile il sait aussi qu'il n'est de valeur que le travail. À l'image des protestants étudiés par Max Weber dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* il pense que le salut ne se gagne pas par héritage mais par son propre travail; il se considère donc comme dépositaire de richesses et non vraiment propriétaire, un « trustee » comme le droit anglo-saxon l'a instauré, mais que le nôtre a oublié. Il sait que le partage entre lui et sa propre fratrie et celles de ses cousins n'a été inégal que parce qu'il devenait une espèce d'exécuteur testamentaire à qui le défunt aurait confié l'immense tâche morale de poursuivre son œuvre et de la faire vivre.



Amedeo Modigliani, Roger Dutilleul, 1919

### Une donation contre un musée.

À l'aube des années soixante-dix, la France a besoin de musées. À la bourgeoisie qui a consommé des œuvres d'art en presque exclusivité viennent se joindre les classes moyennes cultivées qui proclament leur envie de connaissances et de découvertes des courants artistiques. Le pays se prépare à se décentraliser et à consacrer l'émergence de pouvoirs locaux qui pressentent que la culture peut devenir un vecteur de développement et de croissance, en même temps qu'un élément fédérateur d'un territoire ou d'une population.

Alors que la « ville nouvelle de Lille Est » se construit sur un territoire qui va bientôt s'appeler Villeneuve d'Ascq, la Communauté Urbaine de Lille qui vient d'être créée n'est encore qu'une structure qui se glisse dans le millefeuille administratif. Elle cherche à faire exister et vivre une métropole qui est encore à construire.

Avec une vision qui l'honore, Arthur Notebart, un militant ouvrier devenu maire de Lomme puis président de la communauté urbaine, devine l'opportunité. Sans

rien comprendre lui-même à l'art moderne, il va croire en Jean Masurel et à l'opportunité de construire un musée autour d'une donation. Aucune arrière-pensée dans l'acte de donation, aucun respect même des « quotités disponibles » dont les règles, connues, devraient limiter les contours de la donation, mais que l'on écarte, au risque de rendre la propre succession de Jean Masurel difficile à régler. Il lui suffit que l'on construise un musée qui soit un lieu de vie, utilisable par le plus grand nombre des habitants du Nord. Ainsi se construit le premier bâtiment métropolitain, un chef-d'œuvre vite inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques au titre de bâtiment remarquable de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle.

Tout ne se fera pas sans mal ni sans contrariétés pour chacun des acteurs, notamment Jean Masurel qui a vécu douloureusement la longue phase de la construction du musée. Mais entre l'émergence de l'idée et le 17 novembre 1983 date de l'ouverture officielle du musée en présence du nouveau ministre Jack Lang, il ne s'est passé que 16 ans.

Au fond cette collection commencée dans l'intimité du choix d'un collectionneur en 1907 n'aura attendu que 76 ans pour

être consacrée publiquement et pour que les œuvres qu'il a choisies puissent être mises à la disposition de plus de 100 000 visiteurs par an.

Jean Masurel s'en est allé peu de temps après l'ouverture, discrètement. Il aurait pu exiger et obtenir que le musée porte son nom; il n'a consenti qu'à une simple appellation « Donation Geneviève et Jean Masurel ». Lui, l'acteur courageux des combats de la libération de Paris qui lui ont coûté une jambe, il a fini par accepter la Légion d'honneur « au titre de donateur », mais c'est son propre frère, héros de la France libre qui lui a remis dans l'intimité familiale. Le bonheur de mettre un musée et des œuvres qu'il avait côtoyées toute sa vie à la disposition « des gens du Nord » lui importait par-dessus tout.

Ni volonté de préserver son nom et de l'inscrire dans l'éternité ni recherche de marques symboliques. Un acte de donation presque pur qui a permis la création d'un musée de référence de l'art du début du siècle.

**Jean-Michel Stievenard**

*L'art moderne à Villeneuve d'Ascq  
Histoire d'un musée et d'une collection  
Ravet Anceau, septembre 2010*

## REIMS

### L'initiative des Amis pour le handicap

#### Quand la langue des signes apprivoise les œuvres d'art au musée des Beaux-Arts

Le 8 décembre 2010 a eu lieu l'inauguration des 5 visioguides à destination des malentendants donnés au Musée des Beaux-Arts de Reims par la Société des Amis des Arts et des Musées (SAAM). C'est la conclusion d'une longue histoire qui pourrait commencer, comme un conte, par: « il était une fois »...

La SAAM de Reims est une vieille dame (elle est née en 1833). L'un de ses objectifs est « d'encourager le goût des arts »: chacun doit trouver sa place dans l'art et la culture. Nous avons voulu rencontrer des amis sourds et leur proposer une approche de l'art sans esprit de « consommation ». L'histoire qui suit court sur une durée de trois ans...

De nombreux échanges ont eu lieu, notamment avec l'Association Ciné-Sourds (créée en 2001 par des personnes sourdes; son objectif est d'offrir aux publics sourds et malentendants une plus grande accessibilité à la culture). Nous y avons rencontré des personnes enthousiastes, actives, efficaces... et particulièrement compétentes.

Déjà en 2007 avait été mise en place une traduction en langue des signes des interventions aux « Midis au Musée » (une œuvre du musée commentée sur place par un spécialiste) par une traductrice présente à la demande... La grande concentration nécessaire pour suivre ces traductions ne permet pas une trop longue durée (donc impossibilité de traduire nos conférences qui durent 1h30). Un visioguide permet de faire des visites à son rythme.

Le visiteur sourd ou malentendant se voit remettre un lecteur vidéo portable avec lequel il pourra visionner une visite traduite et commentée en LSF pour 17 chefs-d'œuvre des collections du musée. Pour que cette visite soit accessible à tous, l'appareil comporte l'image d'un comédien interprétant les commentaires, rédigés par le musée, destinés aux sourds signants (s'exprimant en langue des signes), mais aussi sous-titrée à l'intention des malentendants non signants, et doublée d'une voix Off pour les accompagnants, tels la famille d'un enfant sourd.

L'œuvre commentée peut être affichée en vignette sur l'écran en même temps que le traducteur, ce qui permet, simultanément au commentaire, des accompagnements visuels tels que surbrillances, surimpression.

Parmi les collections du musée, peintures, sculptures, mobilier, la sélection des œuvres a fait l'objet d'un soin

tout particulier, de même que la rédaction des commentaires. Les collaborateurs du musée ont produit de remarquables synthèses dont on imagine volontiers la difficulté!

Mais l'originalité de notre projet tient au fait que les personnes concernées ont été actrices.

Le Président et les membres de l'Association Ciné-Sourds se sont impliqués avec ardeur et chaleur. Les textes sont exprimés en langue des signes par un comédien sourd. Grâce à son concours, il ne s'agit pas d'une simple traduction mot à mot, mais d'une véritable mise en scène, spécialement adaptée à cette formule « tout visuel ». Le réalisateur est également sourd.



La recherche du financement est à elle seule une longue histoire que nous vous conterons si vous le souhaitez!!!!

Il est prévu de développer l'accueil spécifique et personnalisé ainsi que le nombre des œuvres présentées. Mais, d'ores et déjà nous sommes fiers de ce dénouement heureux, et d'avoir contribué au rayonnement de notre association, du musée des Beaux-Arts et des associations de malentendants. L'intérêt manifesté par tous, sourds comme entendants, la richesse et la qualité des échanges avec nos partenaires, nous sont autant de remerciements et encouragements.

Dès avant le tournage, et bien que d'importantes adaptations soient nécessaires, il a été décidé d'étendre le fruit du travail accompli à l'accueil des malvoyants, qui se concrétise dès à présent avec le concours de l'association Valentin Haüy.

**Bertrand Goguel**  
Président de la SAAM



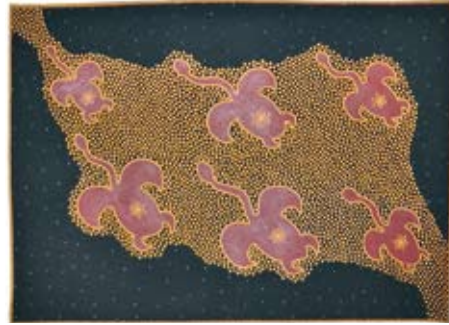
## NÎMES

### Quand les Amis se rejoignent ou un goût d'international

Si la culture n'a pas de frontière, les associations d'Amis de musée n'en n'ont pas davantage.

Dans les premiers jours de septembre 2010, une dizaine d'amis de la galerie Benalla en Australie ont répondu à l'invitation de Monsieur Pascal Trarieux, conservateur du musée des Beaux-arts de Nîmes et à l'invitation de l'AAMAC, association des Amis de Musées, art contemporain-Carré d'Art et musée des Beaux-arts de Nîmes.

Un programme dense culturellement les a occupés des jours et presque des nuits... Nîmes Romaine et moderne, Avignon et ses hauts témoins du Moyen Âge, la Camargue et ses rituels taumachiques. La cuisine française et le vin furent aussi au rendez-vous, la gentillesse des adhérents de l'AAMAC sans limite, les recevant chez eux pour la nuit, les transportant d'un point à un autre! Mais le plus important cependant furent les échanges avec Monsieur le Directeur de la Galerie de Benalla, Madame la Présidente de l'association de cette galerie et leurs amis. En dehors de la spécificité d'une partie de leur collection qui présente l'art aborigène, leurs objectifs et problèmes ont de nombreux points communs avec les nôtres : achats d'œuvres



et recherche de mécénat, développement d'un projet pédagogique, organisation d'expositions, de voyages, la galerie et l'association travaillant très étroitement.

La richesse de telles rencontres est évidente. De véritables sympathies sont nées, les Amis de l'AAMAC sont invités à leur tour et pour donner le goût de venir et en signe de remerciements, les Amis australiens leur ont offert une œuvre d'un artiste aborigène de Benalla, Chris Thorne : un tableau représentant des tortues à long cou. Né en 1961, placé dans un foyer puis adopté, rien dans sa jeunesse n'annonce qu'il deviendra un peintre réputé. Malgré

l'affection et le soutien de sa famille adoptive, il se sent très tôt différent et aliéné. Il se réfugie dans l'alcool, la drogue et la violence jusqu'à sa rencontre avec Tonton Wally Cooper, un aborigène écouté qui sera son mentor. Depuis, il n'a plus cessé de peindre, essentiellement des scènes du *Temps du Rêve*. Il pratique une technique pointilliste à l'aide de piquants d'échidné, sorte de hérisson austral. Thorne admet qu'il s'agit là d'une spécialité des peuples du Désert central, mais puisqu'il ignore lui-même d'où il vient, il se sent libre de se l'approprier.

Ainsi sont nos associations : des prétextes à rencontres.

## CHANTILLY

### Les Amis du musée Condé

Les Amis du musée Condé sont toujours dans leur rôle de premier mécène pour le château de Chantilly.

Si la Fondation pour la sauvegarde et le développement du domaine de Chantilly, patronnée par son Altesse l'Aga Khan, joue un rôle déterminant sur le site, notamment en procédant récemment à la restauration des jardins de Le Nôtre, les Amis du musée Condé assurent la mise en valeur des collections et la restauration de certaines salles. Après avoir financé la restauration de la Loggia et du Déboité en 2008, l'année 2009 a été marquée par la restauration du salon Violet des Petits Appartements.

Pour 2010, les Amis du musée Condé, conjointement avec la DRAC et la Fondation, contribuent au finance-



ment de la restauration du salon de Musique qui s'inscrit dans une suite logique par rapport aux engagements antérieurs pris par les Amis du musée Condé, à savoir :

Le salon de Musique se situe à la suite de la Galerie des Actions, pour laquelle 9 tableaux sur 12 ont été restaurés pour 230 000 €.

La restauration d'une armoire Boule, d'une harpe et du mobilier Jacob, l'ensemble faisant partie du mobilier du salon de Musique, pour un montant de 82 000 €.

Ces engagements reflètent bien l'action permanente de l'association des Amis du musée Condé, qui contribue ainsi chaque année à apporter 150 000 € pour préserver ce patrimoine que nous serons fiers de transmettre aux générations futures.

## FONTAINEBLEAU

### Le Roi de Rome, un petit enfant à découvrir par les enfants

À l'occasion de l'exposition organisée sur le Roi de Rome par le Château de Fontainebleau à partir du 26 février, les Amis du Château ont invité les classes de CP et de CE1 des écoles du pays de Fontainebleau à découvrir, à l'aide d'un diaporama, ce petit enfant « comme vous mais différent de vous ». Et oui, ce petit Prince avait besoin de chaussons, comme vous... mais pensez donc, il en avait reçu trois cents paires! Peu connu, petite ombre blonde qui n'aura passé que trois ans en France, rien ne fut cependant trop beau pour le Roi de Rome en son temps, acclamé, fêté en tant qu'héritier de l'Empire, symbole de l'éclatante puissance de Napoléon I<sup>er</sup>, puis balayé lors de l'écroulement de 1814-1815.

Renouvelant l'expérience très réussie de 2010 autour de la poule au pot servie dans les cantines scolaires avant un exposé sur Henri IV, les Amis accueillent leurs jeunes



visiteurs au Pavillon des Vitriers, siège de l'Association. Un goûter, la projection du diaporama, la visite de l'exposition sous la direction du Service Pédagogique du Château, des documents adaptés distribués aux petits élèves, voilà une joyeuse manière d'enseigner l'histoire et de faire briller les yeux des enfants devant la magnificence des trésors du Château.

Soutenus par le Conseil Général, les Amis poursuivent ainsi leur action éducative de diffusion du savoir auprès des

jeunes, soit par des actions ponctuelles comme celle organisée autour de l'enfant impérial, soit par la construction et la mise à jour du Site Éducatif du Château. Une stimulante entreprise, au service d'un fleuron de notre patrimoine national!

**Exposition « Enfance impériale, le Roi de Rome, fils de Napoléon » du 27 février au 23 mai 2011.**

## LIMOGES

### Les Amis associés à la réouverture du musée



d'Alain Rodet, maire de Limoges, de Sylvie Bourandy, conseillère municipale en charge du patrimoine, Véronique Notin, conservateur, et toute son équipe avaient accueilli et présenté la nouvelle muséographie du lieu qui se déploie dorénavant sur 3 000 m<sup>2</sup>. Cet après-midi découverte se termina par un cocktail offert par la municipalité.

Des locaux au sein même du bâtiment principal du musée ont été mis à la disposition des Amis pour leurs bureaux et le siège de leur permanence.

Dans le cadre de la création du musée de la Résistance, proche du musée des Beaux-Arts, début 2012, un auditorium de 200 places sera mis à la disposition des Amis pour l'organisation de leurs conférences.

L'assemblée générale des Amis s'est tenue le vendredi 11 février au sein même du musée dans la salle d'exposition temporaire, aimablement aménagée pour l'occasion par le musée : mise en place de chaises, estrade, micro et tables pour le buffet.

Tous ces points font l'objet d'une convention signée entre la Ville, le musée et l'association.

Puissent tous ces témoignages démontrer qu'il existe une véritable symbiose entre les trois partenaires et ce, pour le bien de tous.

**Michèle Bourzat**

*Présidente des Amis du musée des Beaux-arts de Limoges*



## CLAMART-MEUDON

### L'atelier de Jean Arp et de Sophie Taeuber



L'atelier de Jean Arp et de Sophie Taeuber à Clamart est un rare exemple de maison d'artistes ayant survécu à la disparition de ses acteurs. Il abrite aujourd'hui la Fondation dont Jean Arp avait esquissé les contours plusieurs années avant sa mort en 1966. Pour favoriser la connaissance et la perception de son œuvre à côté de celle de Sophie Taeuber. Pour accueillir les artistes, les amateurs et professionnels de l'art, ou les promeneurs de la forêt de Meudon.

Lieu inclassable, la Fondation Arp, créée et reconnue d'utilité publique en 1979, n'est ni un centre d'art, ni un musée au sens classique du terme.

C'est un lieu de création, construit et aménagé par Sophie Taeuber et Jean Arp entre 1928 et 1966, exceptionnel témoignage de leurs complicités et de leurs affinités.

C'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges d'idées où se retrouvèrent, aux côtés de collectionneurs suisses, allemands ou américains, de très nombreux artistes, écrivains et intellectuels du XX<sup>e</sup> siècle : Max Ernst, Nelly et Théo van Doesburg, Hans Richter, Kurt Schwitters, Robert et Sonia Delaunay, Tristan Tzara, Francis et Gabrielle Picabia, James Joyce, Georges Hugnet, Marcel Jean, Philippe Soupault, Paul Eluard, Michel Seuphor, Alberto et Susi Magnelli, Camille Bryen, pour n'en citer que quelques-uns.

Aujourd'hui, la Fondation Arp abrite une part significative de l'héritage artistique de Jean Arp, poète, pein-

tre, sculpteur, et de Sophie Taeuber, peintre, sculpteur, architecte d'intérieur.

L'atelier de Clamart est devenu un pôle de référence incontournable sur ces deux pionniers du Dadaïsme, précurseurs de l'art concret et de l'abstraction.

Outre la maison construite sur les idées de Sophie Taeuber, le visiteur y découvre une remarquable collection d'œuvres léguée par Marguerite Arp, deuxième épouse de Arp, enrichie au fil des ans de plusieurs donations et dépôts. La collection se déploie à différents niveaux des bâtiments et du jardin de sculptures. Les ateliers de plâtres présentent la collection de 114 sculptures en plâtre et 32 reliefs de Jean Arp mise en dépôt à la Fondation par le MNAM-Centre Pompidou en 2006.

La Fondation de Clamart conserve également un très important fonds d'archives (bibliothèques, correspondances, photothèque), elle traite les demandes d'informations et d'authentification des professionnels du marché de l'art. Elle assure la mise à jour des bases de données et catalogues raisonnés consacrés aux deux artistes, en collaboration avec la Stiftung Hans Arp und Sophie Taeuber-Arp à Remagen e.V. (Allemagne) et la Fondazione Marguerite Arp à Locarno (Suisse).

Une salle de lecture est ouverte aux chercheurs. Une petite librairie propose la plupart des livres et catalogues disponibles sur Jean Arp et Sophie Taeuber ainsi qu'une sélection d'ouvrages sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Le site internet, enfin, fournit un ensemble très complet d'informations sur les deux artistes.

Ajoutons enfin que la Fondation Arp a largement participé à toutes les grandes expositions Arp et Taeuber de ces dernières années : Barcelone en 2001, Bruxelles et Bâle en 2004, MNAM-Centre Pompidou (DADA) en 2005, Venise et Madrid en 2006, ouverture de l'Arp Museum à Rolandesck en 2007, rétrospective Arp à Strasbourg en 2008/9, Rome en 2010, rétrospective Taeuber à Malaga en 2010.

Pour l'atelier de Clamart, labellisé « musée de France » en 2004, l'enjeu est de faire reconnaître la spécificité des fondations d'artistes dans le paysage des grandes institutions culturelles qui concentrent le soutien public et le mécénat.

Micro institution née de la générosité d'un artiste, l'atelier de Clamart se présente comme une simple demeure empreinte de sérénité et de simplicité. Il est aussi un témoignage irremplaçable pour la perception et la connaissance de l'œuvre.

Montrer l'œuvre, dans la lumière de l'atelier où elle est née, certes, mais s'attacher tout autant à l'artiste qui se crée par son œuvre. Faire découvrir comment Arp et Taeuber ont décloisonné les registres de la création. Montrer comment émerge une œuvre, tout en s'interrogeant sur le chef-d'œuvre, construction née du musée et du marché. Amener le visiteur à entrer directement dans le travail de l'artiste, l'inciter à s'émanciper du filtre

de la culture qui l'empêche de voir. Sans lui imposer de vision préconçue et lui laisser toute liberté dans sa quête d'une émotion, d'un message ou d'un enseignement.

Et sans jamais perdre de vue le puissant vivifiant que constitue le débat permanent avec les artistes vivants. L'association des Amis de Sophie Taeuber et de Jean Arp, créée dès 1991 pour sauver ce lieu mythique, joue à cet égard un rôle déterminant par les manifestations qu'elle organise au printemps de chaque année sous forme de concerts ou de rencontres lectures.

**Claude Weil-Seigeot**

*Présidente de la Fondation Arp et de l'Association des Amis de Sophie Taeuber et de Jean Arp*

## VERNON

### Les Amis et l'art contemporain

Très tôt après la création, en juin 1987, de la société des Amis du Musée de Vernon nous avons souhaité sensibiliser les adhérents à l'art contemporain. Ainsi, ponctuellement, ils ont été conviés à découvrir les œuvres du maître verrier François Decorchemont, les dessins de l'humoriste Woop et à assister à quelques conférences, entre autres sur « Les Contemporains de l'École de Rouen » ou sur le thème : « L'Art et le pouvoir ». De plus, dès 1990-1992 quelques visites d'ateliers d'artistes régionaux nous ont confortés dans l'idée d'organiser des cycles annuels de 8 ou 9 conférences sur l'Art, qui, à partir de 1993, vont rassembler, en moyenne, un auditoire de 60 à 80 participants.

Chaque année deux ou trois de ces séances sont réservées à la découverte de l'Art Contemporain, avec l'intervention des conférenciers professionnels de l'association « Connaissance de l'Art Contemporain ». Ainsi, depuis 17 ans, au fil des rendez-vous avec les membres de cette association, nos adhérents ont pu se familiariser avec les nombreuses facettes de cet art qui s'est progressivement révélé au grand public, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

Sans entrer dans une nomenclature complète des sujets traités au cours de la cinquantaine de séances proposées, on peut retenir ceux qui ont recueilli le plus large écho auprès des participants : le Pop Art et les œuvres de Warhol, Johns et Oldenburg ; L'art conceptuel prôné par Kosuth, Weiner et Buren ; L'influence du primitivisme avec Ernst et Giacometti, Autour d'une œuvre : Guernica de Pablo Picasso, À la frontière entre l'architecture



Miguel Barcelo dans son exposition à la Biennale de Venise 2009

et le design avec les œuvres d'Anish Kapoor, La sculpture contemporaine : César Baldaccini et Andy Goldsworthy et L'architecture moderne autour des réalisations de Franck Owen Gehry et de Jean Nouvel.

À ces quelques exemples ajoutons des conférences sur des thèmes plus généraux : Vides/pleins : le vrai luxe c'est l'espace ou l'Art doit-il nécessairement finir au musée ? ou encore L'Art c'est forcément beau !... Faux ! etc.

Quant au programme 2010/2011, le thème « J'ai décidé d'aimer l'art contemporain » a été retenu. Il comporte deux séances pour lesquelles notre choix s'est porté sur la découverte des musées de deux grandes villes d'Europe. D'abord le Palazzo

Grassi à Venise et les collections de la Fondation François Pinault, avec un éclairage particulier sur les œuvres de Vito Acconci et de Maurizio Cattelan, puis le Musée d'Art Contemporain de Barcelone où nous irons à la rencontre, entre autres artistes, de Miquel Barcelo et de Susana Soleno.

Pour notre association d'Amis, le succès de ces conférences, ouvertes non seulement à nos adhérents mais au public extérieur et aux lycéens, dans la limite des places disponibles, est un encouragement à poursuivre dans cette voie qui permet de considérer l'art contemporain avec un regard différent, parfois déconcertant mais toujours enrichissant.

**Daniel Goupil**

*Président de la Société des Amis du Musée de Vernon*



**ALSACE**

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes

**AQUITAINE**

BAYONNE – Amis du Musée Basque  
 BISCAROSSE – Amis du Musée des Hydravions  
 BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs  
 BORDEAUX – Amis des Musées de Bordeaux  
 BORDEAUX – Amis du CAPC  
 GUETHARY – Amis du Musée  
 LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique  
 PAU – Amis du Château de Pau  
 PERIGUEUX – Amis des Musées d'Art et d'Archéologie

**AUVERGNE**

CLERMONT-FERRAND – Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand  
 LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier  
 PONT-SALOMON – Association de la Vallée des forges  
 RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac  
 RIOM – Amis des Musées de Riom  
 SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

**BOURGOGNE**

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre  
 BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune  
 CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce  
 CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Pays Châtillonnais  
 CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny  
 COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire  
 DIJON – Amis des Musées de Dijon  
 MACON – Amis des Musées de Mâcon  
 MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray  
 TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne  
 VILLIERS-SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

**BRETAGNE**

BREST – Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest  
 CARNAC – Amis du Musée de Carnac  
 CLOHARS FOUESNANT – Amis du Squividan  
 CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche  
 ILE DE GROIX – Association La Mouette-Ecomusée  
 LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient  
 MORLAIX – Amis du Musée  
 PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven  
 QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais  
 VITRE – Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

**CENTRE**

BOURGES – Amis des Musées de Bourges  
 CHARTRES – Amis du Musée de Chartres  
 CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château  
 CHATEAUROUX – Amis des Musées de Châteauroux  
 DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers  
 DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque  
 MONTARGIS – Amis du Musée Girodet  
 ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans

SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic  
 TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts  
 VATAN – Amis du Musée du Cirque

**CHAMPAGNE-ARDENNE**

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne  
 CHARLEVILLE-MEZIERES – Amis du Musée de l'Ardenne  
 LANGRES – Amis des Musées de Langres  
 NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine  
 REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims  
 TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes  
 TROYES – Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education  
 TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne

**FRANCHE-COMTÉ**

CHAMPLITTE – Amis du Musée  
 MOREZ – Amis du Musée de la lunette  
 ORNANS – Institut Courbet – Amis de Gustave Courbet

**LANGUEDOC-ROUSSILLON**

AGDE – Amis des Musées d'Agde  
 ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoit  
 ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier  
 BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées  
 CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne  
 CERET – Amis du Musée d'Art Moderne  
 LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury  
 LE VIGAN – Amis du Musée Cévenol  
 LIMOUX – Amis du Musée Petiet  
 MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre  
 NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne  
 NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain  
 PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit  
 SERIGNAN – Amis du Musée de Sérignan  
 UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

**LIMOUSIN**

BRIVE – Amis du Musée Labenche  
 GUERET – Amis du Musée  
 LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval  
 LIMOGES – Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges  
 SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac  
 TULLE – Amis du Musée du Cloître  
 TULLE – Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

**LORRAINE**

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain  
 JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer  
 LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville  
 METZ – Amis des Musées de Metz  
 NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy  
 NANCY – Association Emmanuel Héré  
 NANCY – Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées  
 SARREGUEMINES – Amis du Musée de Sarreguemines  
 TOUL – Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

**MIDI - PYRENNÉES**

CAHORS – Amis du Musée de Cahors Henri Martin  
 CARBONNE – Association André Abbal  
 CASTRES – Amis des Musées de Castres  
 EAUZE – Amis du Musée d'Eauze  
 FIGEAC – Amis du Musée Champollion

GRISOLLES – Amis du Musée Calbet  
 ISLE-JOURDAIN – Amis du Musée Campanaire  
 LAVAU – Société Archéologique de Lavaur  
 MILLAU – Amis du Musée de Millau  
 MONESTIES – Amis de Monesties  
 MONTAUBAN – Amis du Musée Ingres  
 MONTESQUIEU-AVANTES – Amis du Musée Bégouën  
 RODEZ – Amis des Musées de la Ville de Rodez  
 RODEZ – Amis du Musée Soulages  
 TOULOUSE – Amis du Musée Paul Dupuy  
 TOULOUSE – Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

**NORD - PAS-DE-CALAIS**

ARRAS – Société des Amis du Musée d'Arras  
 BAILLEUL – Amis du Musée de Bailleul  
 BOULOGNE-SUR-MER – Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer  
 CALAIS – Amis du Musée de Calais  
 CAMBRAI – Amis du Musée de Cambrai  
 DOUAI – Amis du Musée de Douai (Musée et Art)  
 DUNKERQUE – Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime – " Le Musoir "   
 HAZEBROUCK – Amis du Musée  
 LEWARDE – Amis du Centre Historique Minier de Lewarde  
 LILLE – Amis des Musées de Lille  
 ROUBAIX – Amis du Musée de Roubaix  
 SAINT-AMAND-LES-EAUX – Amis du Musée  
 SAINT-OMER – Amis des Musées  
 TOURCOING – Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing  
 VALENCIENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 VILLENEUVE D'ASCQ – Amis du LAM

**BASSE-NORMANDIE**

ALENCON – Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région  
 AUBE – Amis de la Comtesse de Ségur  
 AUBE – Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube  
 BAYEUX – Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard  
 CAEN – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 CAEN – Amis du Musée de Normandie  
 CHERBOURG – Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin  
 FLERS – Amis du Château de Flers  
 GRANVILLE – Présence de Christian Dior  
 HONFLEUR – Amis du Musée Eugène Boudin  
 HONFLEUR – Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur  
 LISIEUX – Association des Amis des Musées de Lisieux  
 SAINT-LO – Amis des Musées Municipaux  
 TROUVILLE – Amis du Musée et du Passé Régional

**HAUTE-NORMANDIE**

DIEPPE – Amis du Vieux Dieppe  
 EU – Amis du Musée Louis-Philippe  
 EVREUX – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 FECAMP – Amis du Musée de Fécamp  
 GRUCHET-LE-VALASSE – Amis de l'Abbaye du Valasse  
 HARFLEUR – Amis du Musée d'Harfleur  
 LE HAVRE – Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux  
 ROUEN – Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime  
 ROUEN – Amis des Musées de la Ville de Rouen  
 ROUEN – Amis du Musée Maritime de Rouen  
 VERNON – Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

**PAYS DE LA LOIRE**

ANGERS – Association Angers Musées Vivants  
 CHOLET – MC2 – Amis des Musées-Collections Cholet  
 LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée  
 LAVAL – Amis des Musées de Laval  
 LES SABLES D'OLONNE – Amis du Musée des Sables d'Olonne  
 LIRE – Amis du Petit Lyré  
 MALICORNE/SARTHE – Amis du Musée de Malicorne/Sarthe  
 NANTES – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 NANTES – Amis du Musée Dobrée  
 NOIRMOUTIER – Amis des Musées de Noirmoutier  
 RENAZE – Les Perrayeurs Mayennais – Musée de l'Ardoise  
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON – Amis de la Chabotterie

**PARIS - ÎLE DE FRANCE**

ADEIAO-EHESS – Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie  
 Société des Amis du Musée de l'Armée  
 Amis du Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou  
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
 Amis du Musée Carnavalet  
 Association Ricciotti Canudo  
 Société de l'Histoire du Costume – Amis du Palais Galliera  
 Amis du Musée Gustave Moreau  
 Amis du Musée de la Musique  
 Amis du Musée d'Orsay  
 Société des Amis du Musée de l'Armée  
 Amis du Palais de la Découverte  
 Amis du Palais de Tokyo  
 Amis du Musée des Arts et Métiers  
 Amis du Musée de la Vie Romantique  
 Amis du Musée de l'Homme  
 Amis du Musée de l'Assistance Publique  
 Amis du Musée de La Poste  
 Amis du Musée Maillol  
 Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique – Amis des Musées de la Pharmacie

ATHIS-MONS – Athis-Paray Aviation  
 BIEVRES – Amis du Musée Français de la Photographie  
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée Landowski  
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée des Années 30  
 BRUNOY – Amis du Musée de Brunoy  
 CHATOU – Amis de la Maison Fournaise  
 CLAMART – Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp  
 COLOMBES – Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes  
 CONFLANS-SAINTE-HONORINE – Amis du Musée de la Batellerie  
 COULOMMIERS – Amis du Musée Municipal des Capucins  
 DOURDAN – Amis du Château de Dourdan et de son Musée  
 ECOUEN – Société des Amis du Musée National de la Renaissance  
 ETAMPES – Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes  
 FONTAINEBLEAU – Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau  
 LAGNY-SUR-MARNE – Amis du Musée Gatien Bonnet  
 LONGUEVILLE – A.J.E.C.T.A. – Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois  
 MAGNY-LES-HAMEAUX – Amis des Granges de Port-Royal des Champs  
 MARLY-LE-ROI – Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes  
 MELUN – Amis du Musée de Melun  
 MONTMORENCY – Société Internationale des Amis du Musée JJ Rousseau  
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Musée de Nogent-sur-Marne



PORT-ROYAL DES CHAMPS – Amis du Musée National de Port-Royal des Champs  
 SAINT-CLOUD – Amis du Musée de Saint-Cloud  
 SAINT-CLOUD – Amis du Parc de Saint-Cloud  
 ST GERMAIN- EN-LAYE – Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale  
 SCEAUX – Amis du Musée de l'Île de France  
 VERSAILLES – Amis de Versailles  
 VERSAILLES – Amis du Musée Lambinet  
 VILLE D'AVRAY – Amis du Musée de Ville d'Avray

#### PICARDIE

ABBEVILLE – Amis du Musée Boucher de Perthes  
 AMIENS – Amis des Musées d'Amiens  
 CHANTILLY – Amis du Musée de Chantilly  
 CHATEAU-THIERRY – Association pour le Musée Jean de La Fontaine  
 COMPIEGNE – Amis du Château de Compiègne  
 COMPIEGNE – Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique  
 COMPIEGNE – Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme  
 CREPY EN VALOIS – Amis du Musée de l'Archerie et du Valois  
 NOYON – Amis du Musée Calvin  
 NOYON – Amis du Musée du Noyonnais  
 SENLIS – Amis du Musée de la Vénérie  
 SENLIS – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

#### POITOU-CHARENTES

AIRVAULT – Amis du Musée  
 CHATELLERAULT – Amis du Musée Municipal  
 CIVAUX – Amis du Pays de Civaux  
 FOURAS – Amis du Musée de Fouras  
 LA ROCHELLE – Société des Amis des Arts de La Rochelle  
 MONTMORILLON – Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais  
 NIORT – Musées Vivants  
 POITIERS – Amis des Musées de Poitiers  
 ROYAN – Amis du Musée de Royan  
 SAINTES – Amis des Musées de Saintes  
 SAINT-MARTIN DE RE – Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest Cognacq  
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON – Amis du Musée de l'Île d'Oléron

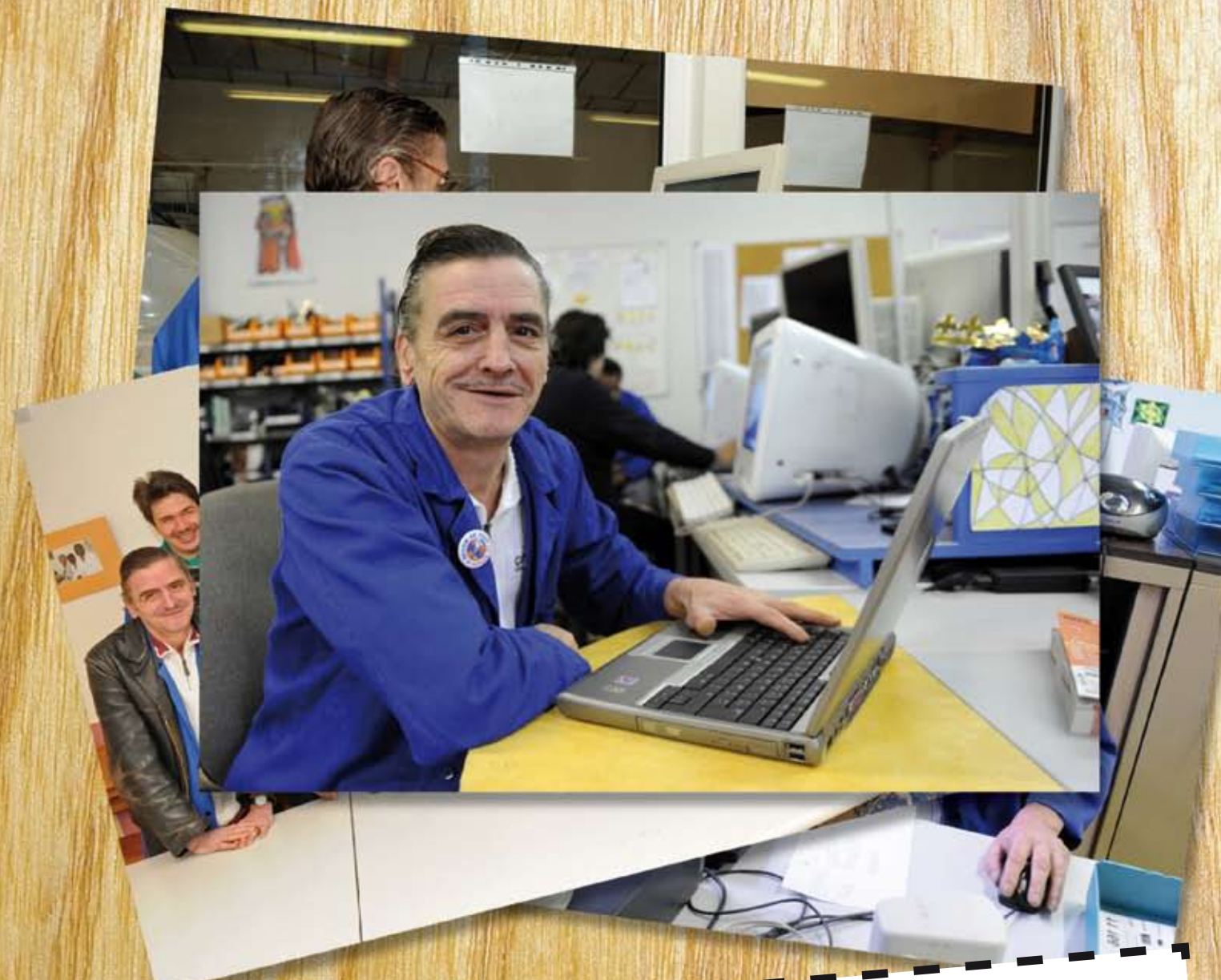
#### PROVENCE-CÔTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE – Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries  
 AIX-EN-PROVENCE – Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne  
 ANTIBES – Amis du Musée Picasso  
 ARLES – Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du Musée Réattu  
 BIOT – Amis du Musée de Biot  
 BIOT – Amis du Musée National Fernand Léger  
 CAGNES-SUR-MER – Association des Amis du Musée Renoir  
 CANNES – Amis de la Chapelle Bellini  
 GAP – Amis du Musée Départemental  
 GRASSE – Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie  
 MARSEILLE – Association pour les Musées de Marseille  
 MARSEILLE – Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée  
 MARTIGUES – Association pour l'Animation du Musée de Martigues  
 MENTON – Amis des Musées de Menton  
 NICE – Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice  
 NICE – Amis des Musées de Nice

NICE – Association des Amis du Musée Matisse  
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de Salon et de la Crau  
 TOULON – Association pour les Musées de Toulon  
 VALLAURIS – Amis du Château Musée de Vallauris

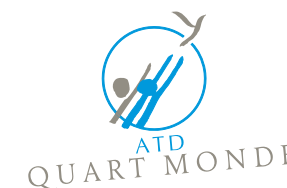
#### RHÔNE-ALPES

AMBIERLE – Amis du Musée Alice Tavernier  
 ANNECY – Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy  
 ANNONAY – Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier  
 BOURG-EN-BRESSE – Amis de Brou  
 BOURG-EN-BRESSE – Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine  
 BOURGOIN-JALLIEU – Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu  
 CHAMBERY – Amis des Musées de Chambéry  
 GRENOBLE – Amis du Musée de Grenoble  
 GRENOBLE – Amis du Muséum d'Histoire Naturelle  
 GRENOBLE – Amis du Magasin  
 JARRIE – Amis du Musée de la Chimie et du Chlore  
 LA TRONCHE – Amis du Musée Hébert  
 LYON – Amis du Musée de Fourvière  
 LYON – Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs  
 LYON – Amis du Musée de l'Imprimerie de Lyon  
 LYON – Amis du Musée des Beaux-Arts  
 MOURS SAINT-EUSEBE – Amis du Musée d'Art Sacré  
 OYONNAX – Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax  
 PONTCHARRA – Amis de Bayard  
 PONT-DE-VAUX – Amis du Musée Chintreuil  
 ROMANS – Amis du Musée de Romans  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art Moderne  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne  
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art et d'Industrie  
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE – Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas  
 SERRIERES – Amis du Musée des Mariniers du Rhône  
 TOURNON – Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon  
 TREFFORT-CUISIAT – Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant  
 VALENCE – Amis du Musée de Valence



**DANS LE CV DE JACQUES, IL Y A LA RUE.** Jacques est un maçon qui aime son métier. Son corps lui, ne l'aime pas : au contact du ciment, il développe une allergie. Il passe un nouveau CAP : peintre en bâtiments. Là encore son corps refuse, toujours trop près du ciment neuf. Tant pis, Jacques obtient un 3ème CAP et devient magasinier-gestionnaire avec informatique. Mais au bout de 10 ans, il sera licencié économique, intérimaire, chômeur, sur la pente de la précarité. En 81, c'est la rue, ou au mieux hébergé à droite à gauche. Pendant ce temps, les volontaires d'ATD Quart Monde tentent de mettre sur pied une entreprise qui ne laisserait personne de côté. Jacques fonce et devient l'un des pionniers de l'entreprise Travailler et Apprendre Ensemble. Aujourd'hui, l'ancien maçon reconstruit des ordinateurs et la vie d'autres qui, comme lui, ont connu la misère.

Soutenez les actions d'ATD Quart Monde, envoyez vos dons à  
 ATD Quart Monde • 33 rue Bergère • 75009 Paris ou sur le site  
[www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)



**VOUS AVEZ LE DON DE CHANGER LES CHOSES.**



# In Extenso

## associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance  
au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

